ConstruForce Canada

REGARD PROSPECTIF – CONSTRUCTION ET MAINTENANCE

ONTARIO

POINTS SAILLANTS 2023–2032

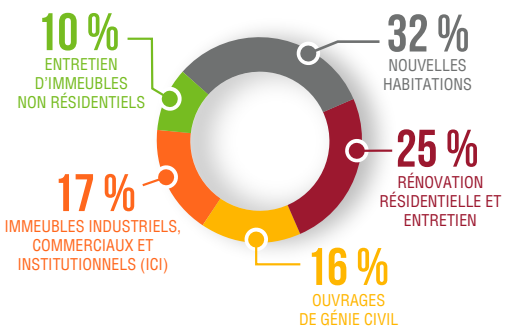
Les difficultés sur le plan du marché du travail persistent pour l'ensemble du marché de la construction en Ontario. Les niveaux de construction de nouvelles habitations demeurent élevés dans la plupart des régions de la province, malgré la hausse des taux d'intérêt. L'activité de construction non résidentielle continuera d'être soutenue par une longue liste de projets importants, notamment dans les domaines du transport collectif, des soins de santé et des services publics, sans oublier le secteur manufacturier et celui des autres infrastructures. Compte tenu de ces facteurs, l'emploi a progressé plus rapidement que la population active et le taux de chômage a atteint des creux historiques.

Le rythme de croissance de l'activité de construction résidentielle devrait ralentir en 2023 et 2024 par rapport aux niveaux records enregistrés précédemment. L'investissement dans le secteur résidentiel devrait reprendre une tendance à la hausse à partir de 2025, à mesure que les revenus et les salaires s'ajusteront à l'augmentation des coûts d'emprunt et que plus de migrants arriveront dans la province. Le nombre croissant de grands projets d'infrastructure et la reprise prévue dans la construction d'immeubles commerciaux sont des facteurs qui contribuent aux pressions sur le marché du travail dans le secteur de la construction non résidentielle jusqu'en 2027.

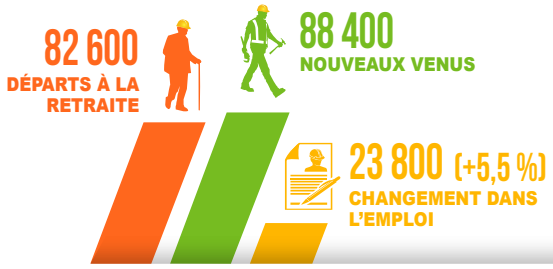
Après la stabilisation du rythme de la croissance, les efforts de recrutement devraient se traduire par une augmentation du nombre de nouveaux venus sur le marché du travail comparativement au nombre de départs à la retraite. Il s'agit d'un facteur positif qui pourrait toutefois entraîner de nouveaux défis, car le remplacement de travailleurs expérimentés par des personnes ayant peu d'expérience pourrait dans certains cas avoir des répercussions sur la productivité.

De 2023 à 2032, le secteur devra combler un déficit d'environ 36 300 travailleurs pour suivre le rythme des besoins en main-d'œuvre. Le départ à la retraite de plus de 82 600 travailleurs, soit 18 % de la population active actuelle, portera les besoins du secteur en matière de recrutement à environ 118 900 travailleurs pendant la période de prévision. Les efforts accrus en matière de promotion et de recrutement portent leurs fruits. Cependant, le secteur devrait absorber 88 400 nouveaux venus pendant la période de prévision, ce qui entraînera un écart de recrutement prévu de quelque 30 500 travailleurs. Cet écart devra être comblé en dehors de la population active de la construction de la province afin de satisfaire la hausse de la demande.

RÉPARTITION DE L'EMPLOI EN CONSTRUCTION EN 2022, ONTARIO



PERSPECTIVES SUR 10 ANS RELATIVES À LA MAIN-D'OEUVRE, ONTARIO



TAUX DE CHÔMAGE MOYEN 5,8 %

FAITS SAILLANTS

- L'emploi total en construction devrait se hisser à un sommet en 2028, tout juste sous la barre des 468 000 travailleurs, soit un ajout de 32 900 travailleurs par rapport à 2022.
- Après une montée en flèche en 2021, le secteur de la construction résidentielle n'a affiché qu'une croissance modeste en 2022. L'activité du secteur devrait ralentir en 2023 et 2024, avant de progresser de nouveau par la suite. On anticipe une hausse de 3 800 travailleurs (+2 %) pour la période de prévision.
- La demande liée à d'importants projets d'infrastructure est un facteur principal dans la construction non résidentielle pour la période de prévision, puisqu'elle contribue à une augmentation de 29 200 travailleurs dans ce secteur (+16 %) jusqu'en 2027.
- Le départ à la retraite de 82 600 travailleurs pendant cette période portera les besoins globaux en matière de recrutement à un total de 118 900 travailleurs.

Le système d'IMT de ConstruForce

ConstruForce Canada utilise un modèle prévisionnel fondé sur des scénarios pour évaluer les besoins en main-d'œuvre futurs des marchés de la construction industrielle lourde, de la construction résidentielle et de la construction non résidentielle. Le système d'information sur le marché du travail (IMT) effectue le suivi de 34 métiers et professions. Pour améliorer encore davantage la fiabilité du système, ConstruForce consulte les intervenants du secteur, notamment les groupes syndicaux, les entrepreneurs et les propriétaires, pour valider les hypothèses utilisées dans le cadre des scénarios et des listes de projets de construction, et il tente d'obtenir des données auprès des gouvernements sur des analyses connexes. L'information est ensuite présentée sous forme de cotes d'équilibre des conditions du marché du travail dans le but d'aider les employeurs du secteur à gérer leurs ressources humaines.

TABLE DES MATIÈRES

Perspectives pour le secteur de la construction de l'Ontario 3
- **Démographie : Le vieillissement de la population canadienne crée des défis en matière de main-d'œuvre** 4
- **L'immigration demeure le principal facteur de croissance démographique** 4
- **Population active disponible** 6

Prévisions par région 7
- **Centre de l'Ontario** 7
  - Secteur de la construction résidentielle 7
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur résidentiel 8
  - Secteur de la construction non résidentielle 10
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur non résidentiel 10
- **Est de l'Ontario** 12
  - Secteur de la construction résidentielle 12
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur résidentiel 13
  - Secteur de la construction non résidentielle 14
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur non résidentiel 14
- **Région du Grand Toronto** 15
  - Secteur de la construction résidentielle 16
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur résidentiel 17
  - Secteur de la construction non résidentielle 18
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur non résidentiel 18
- **Nord de l'Ontario** 20
  - Secteur de la construction résidentielle 20
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur résidentiel 20
  - Secteur de la construction non résidentielle 22
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur non résidentiel 22
- **Sud-ouest de l'Ontario** 24
  - Secteur de la construction résidentielle 24
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur résidentiel 25
  - Secteur de la construction non résidentielle 26
    - Cotes d'équilibre, risques et mobilité dans le secteur non résidentiel 26

Diversification de la population active 28
- **Apprentissage** 28
- **Groupes de travailleurs sous-représentés** 29

Conclusions et répercussions 31

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION DE L'ONTARIO

Les marchés du travail de la construction en Ontario ont commencé l'année 2022 dans des conditions difficiles. La croissance sans précédent dans le secteur de la construction résidentielle, stimulée par la faiblesse record des taux d'intérêt, les niveaux élevés de migration vers la province et l'intensification des activités de rénovation, a mis à rude épreuve la demande pour de nombreux métiers et professions de ce secteur. En parallèle, la demande en construction non résidentielle continue de croître, soutenue par une longue liste d'importants projets, notamment dans les transports en commun, les soins de santé, les services publics, le secteur manufacturier et autres infrastructures.

Les défis liés à l'approvisionnement se sont accentués en raison de la lenteur du retour au travail des travailleurs. Contrastant avec des gains d'emploi constants, les taux de chômage ont été ramenés à des niveaux historiquement bas. Il est probable que les défis persistent jusqu'en 2027 en raison de la vigueur du secteur de la construction résidentielle et du nombre croissant de grands projets en cours et proposés, lesquels ne devraient pas diminuer avant 2026.

Dans le secteur résidentiel, la faiblesse record des taux d'intérêt a provoqué des hausses considérables de l'investissement de 2020 à 2022, le total ayant grimpé de 27 % par rapport à 2019. La demande accrue de maisons isolées[1] a stimulé une reprise des mises en chantier en 2020, suivie d'une montée en flèche de la construction qui a poussé les mises en chantier à un niveau record de plus de 100 000 unités en 2021. Cette tendance s'est légèrement atténuée en 2022. Au cours du premier semestre, les mises en chantier semblaient en voie de dépasser le record total de 2021. La hausse des taux d'intérêt des six derniers mois a freiné la demande, et les mises en chantier ont terminé l'année tout juste sous la barre des 97 000 unités. Quant aux activités de rénovation, elles n'ont connu qu'une légère augmentation en 2022.

Au cours de la période de prévision, deux facteurs principaux influencent le marché de l'habitation de l'Ontario. Le contexte de taux d'intérêt élevés devrait réfréner les mises en chantier en 2023 et 2024, tandis que la hausse de la formation des ménages[2] devrait partiellement contrebalancer cette pression à la baisse. Après un creux prévu de 77 000 unités en 2023, les mises en chantier devraient revenir à plus de 90 000 unités d'ici 2026, puis à plus de 100 000 unités dans les dernières années de la période de prévision. L'emploi total dans le secteur résidentiel devrait atteindre un sommet de 257 000 travailleurs d'ici 2030 (+23 800 travailleurs par rapport à 2022), avant de terminer la décennie à un peu plus de 253 000 travailleurs (+2 %).

On s'attend à ce que le secteur de la construction non résidentielle connaisse une croissance tout au long de la période de prévision, étant donné que d'importants projets dans toutes les régions de la province font grimper la demande. L'investissement et l'emploi se hissent à des sommets en 2027 (respectivement en hausse de 17 % et de 16 % par rapport à 2022), car les travaux de nombreux grands projets arrivent à un point culminant à cette date. Les projets clés comprennent les projets de transport en commun, de système léger sur rail (SLR) et de métro dans d'importants centres urbains, les projets en cours de remise en état de centrales nucléaires (Bruce Power et Ontario Power Generation), les grands projets du secteur de la santé ainsi que d'autres projets institutionnels dans toutes les régions.

Pour ce qui est des régions, le **centre de l'Ontario** a bénéficié de la migration extérieure de la région du Grand Toronto, stimulée en grande partie par une combinaison de facteurs, soit l'amélioration du transport ferroviaire, l'essor du télétravail et la faiblesse des taux de financement. Ces facteurs ont favorisé le maintien d'un niveau élevé de construction de nouvelles habitations dans la région. Après un recul en 2023, le marché de l'habitation devrait retrouver un niveau de croissance élevé d'ici 2025, alors que l'emploi devrait atteindre un sommet en 2028. L'investissement dans le secteur non résidentiel sera stimulé par une combinaison de grands projets de construction d'ouvrages de génie civil liés au transport collectif, et plusieurs projets importants de construction de routes, d'autoroutes et de ponts jusqu'en 2030. L'emploi atteindra un sommet en 2028, tandis que plusieurs projets, dont un bon nombre à Hamilton, verront le jour. L'emploi total dans la construction devrait augmenter de 1 600 travailleurs (+1 %) au cours de la période de prévision.

Les conditions du marché du travail pour le secteur de la construction de l'**est de l'Ontario** ont figuré parmi les plus serrées de la province en 2022, la plupart des métiers et professions ayant été soumis à des pressions. Même si les défis en matière de recrutement devraient s'atténuer à court terme dans le secteur résidentiel, les perspectives pour le secteur non résidentiel suggèrent que des difficultés subsisteront jusqu'en 2027 et 2028. Le marché régional bénéficie d'une série de projets à valeur élevée du secteur public, notamment la deuxième phase du SLR d'Ottawa, le réaménagement de l'édifice central de la Colline du Parlement, ainsi que la remise en état et la construction de plusieurs autres immeubles fédéraux. De nouveaux projets hospitaliers à Ottawa et à Kingston s'ajoutent à la demande du marché pour les dernières années de la période de prévision. D'ici 2027, l'emploi dans le secteur non résidentiel atteint un sommet avec 1 600 travailleurs de plus par rapport à 2022 (+14 %); d'ici 2032, il demeure supérieur au niveau de 2022.

Le marché de la construction de la **région du Grand Toronto** continue d'être dominé par une série de grands projets de transport collectif, de remise en état de centrales nucléaires, de nouveaux projets hospitaliers et de rénovation d'autres immeubles gouvernementaux. Ces projets se combinent et portent l'emploi du secteur non résidentiel à un sommet en 2027, avec près de 17 000 travailleurs de plus qu'en 2022. Après un bref recul, le secteur résidentiel de la région devrait rebondir en 2024, soutenu par la croissance et le vieillissement des parcs de logements, qui nécessitent un entretien continu, et par la tendance générale observée chez les personnes âgées à investir dans leur maison afin d'y vieillir[3]. Dans l'ensemble, l'emploi dans la construction dans la région du Grand Toronto affiche une hausse de 27 200 travailleurs (+16 %) par rapport aux niveaux de 2022.

Dans le **nord de l'Ontario**, les perspectives pour le secteur de la construction sont soutenues par l'exploitation minière et les services publics. L'investissement dans le secteur de la construction non résidentielle a atteint un sommet en 2022 et il se maintient en 2023, parallèlement aux grands projets miniers et à la nouvelle infrastructure de transport d'électricité. La construction institutionnelle affiche une tendance à la hausse dans les dernières années de la période de prévision, suivant le démarrage des travaux de l'établissement correctionnel de Thunder Bay et de l'hôpital de Weeneebayko; d'ici 2024, elle atteint un sommet de 8 % supérieur au niveau de 2022, avant de redescendre. La construction résidentielle est dominée par le secteur de la rénovation, mais l'investissement reste quasiment le même tout au long de la

[1] Une **maison unifamiliale (individuelle)** désigne un bâtiment qui ne contient qu'un seul logement et qui est complètement séparé de tous les côtés de tout autre logement ou de toute autre structure.

[2] La **formation de ménages** fait référence au changement dans le nombre de ménages (personnes habitant sous un même toit ou occupant des logements séparés) d'une année à l'autre. Cette donnée exprime la conversion de la croissance démographique en demande de nouvelles habitations.

[3] Le concept de « **vieillir chez soi** » s'entend des rénovations et des modifications requises pour permettre à une personne de continuer à vivre dans son domicile de façon autonome et en toute sécurité au fur et à mesure qu'elle vieillit.

Tableau 1 : Changements dans l'emploi total par région, Ontario

RÉGION	2023-2025 (% CHANGEMENT)			2026-2028 (% CHANGEMENT)			2029-2032 (% CHANGEMENT)		
	Résidentiel	Non résidentielle	Total	Résidentiel	Non résidentielle	Total	Résidentiel	Non résidentielle	Total
Emploi total - Ontario	-5,1 %	7,4 %	0,3 %	7,3 %	7,2 %	7,3 %	-0,4 %	-3,8 %	-1,9 %
Centre	-5,5 %	6,6 %	-1,0 %	7,5 %	11,5 %	9,0 %	-5,4 %	-7,0 %	-6,1 %
Est	-7,5 %	6,8 %	-0,6 %	0,2 %	5,1 %	2,8 %	-2,9 %	-8,3 %	-5,8 %
Région du Grand Toronto	-6,4 %	14,4 %	2,3 %	10,4 %	6,8 %	8,7 %	8,0 %	-0,6 %	4,0 %
Nord	0,3 %	7,6 %	4,8 %	1,5 %	-6,2 %	-3,4 %	-9,6 %	-5,5 %	-7,1 %
Sud-ouest	0,6 %	-10,0 %	-4,0 %	5,8 %	11,8 %	8,3 %	-9,5 %	-1,9 %	-6,3 %

Source : ConstruForce Canada

période de prévision. La construction de nouvelles habitations est en hausse après 2023, essentiellement en phase avec la croissance démographique. D'ici 2032, l'emploi total dans le secteur de la construction diminue de 1 300 travailleurs (-6 %) par rapport à 2022.

Le **sud-ouest de l'Ontario** a été soutenu par un marché de l'habitation vigoureux qui s'est hissé à un sommet en 2021. Après un bref recul en 2022 qui devrait se poursuivre en 2023, le secteur affiche un sommet d'ici 2027 en matière de niveau d'emploi, lequel est en hausse de 7 % comparativement à 2022 (+2 500 travailleurs). Par la suite, la construction résidentielle se replie en raison du ralentissement de la croissance démographique. L'exploitation intensive se poursuit dans le secteur de la construction non résidentielle, avec les travaux en cours dans le cadre de la remise en état de la centrale nucléaire de Bruce Power, les travaux du pont Gordie-Howe, de nouveaux investissements dans la fabrication de batteries et le réoutillage automobile, ainsi que la hausse du volume des travaux d'entretien et de fermeture d'usines du secteur industriel à Sarnia. La mise en chantier proposée de l'hôpital de soins actifs de Windsor en 2026 contribue aux investissements et aux occasions d'emploi plus tard dans la période de prévision. L'emploi dans le secteur non résidentiel se maintient au niveau de 2022 pour toute la décennie.

Le tableau 1 présente une estimation des fluctuations (en pourcentage) de l'emploi total en construction résidentielle et non résidentielle par secteur pendant trois périodes : à court terme (de 2023 à 2025), à moyen terme (de 2026 à 2028), et à long terme (de 2029 à 2032).

DÉMOGRAPHIE : LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION CANADIENNE CRÉE DES DÉFIS EN MATIÈRE DE MAIN-D'ŒUVRE

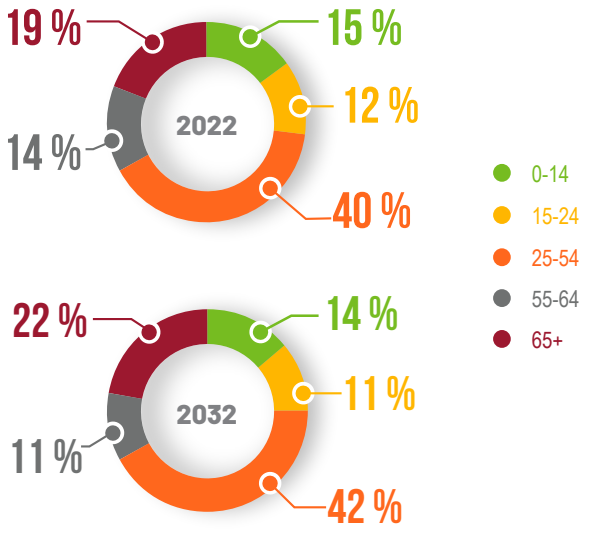
Dans l'ensemble du pays, la part de la population active âgée de 65 ans ou plus, majoritairement retraitée, est passée de 15 % en 2012 à 19 % en 2022. Comme le montre la figure 1, elle devrait encore augmenter pour atteindre 22 % d'ici 2032.

La population active sera également confrontée à la diminution du nombre de jeunes. La proportion des personnes âgées de 15 à 24 ans dans la population nationale, c'est-à-dire celles qui sont sur le point d'entrer dans la population active, diminue. Elle est ainsi passée de 13 % en 2012 à 12 % en 2022, et devrait redescendre à 11 % d'ici 2032.

Ces tendances entraîneront des difficultés de recrutement dans tous les secteurs, y compris celui de la construction.

Il y a toutefois de bonnes nouvelles. Les nouveaux objectifs fédéraux en matière d'immigration, annoncés en novembre 2022, prévoient l'arrivée de 465 000 résidents permanents en 2023, de 485 000 en 2024 et de 500 000 supplémentaires en 2025. Ces nouvelles cibles devraient favoriser une croissance accrue du principal groupe d'âge actif (personnes âgées de 25 à 54 ans) et contribuer à réduire la pression sur le marché du travail pendant la prochaine décennie. Elles pousseront également les industries locales à recruter davantage de nouveaux arrivants afin de soutenir les programmes de recrutement locaux traditionnels.

Figure 1 : Répartition par âge de la population, Canada

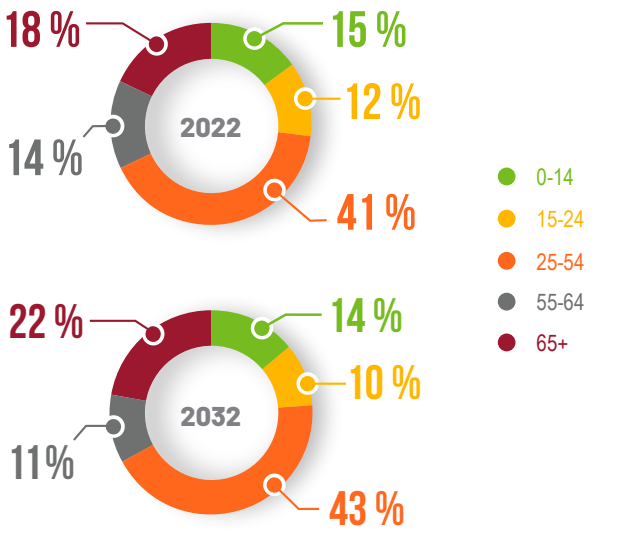


Source : ConstruForce Canada

L'IMMIGRATION DEMEURE LE PRINCIPAL FACTEUR DE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

En matière de démographie, les données de l'Ontario s'alignent sur la tendance nationale. Comme le montre la figure 2, les jeunes de 15 à 24 ans représenteront 12 % de la population de la province en 2022. Ce pourcentage devrait diminuer à 10 % d'ici 2032. Parallèlement, la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus, qui sont pour la plupart à la retraite, devrait passer de 18 % à 22 % au cours de la même période.

Figure 2 : Répartition par âge de la population, Ontario



Source : ConstruForce Canada

L'Ontario est la province la plus peuplée du Canada et son taux d'accroissement naturel[4] est en baisse constante depuis 2009. Au début de la période de prévision, ce taux est de 0,2 %; il se maintient pour la majeure partie de la décennie, avant de descendre à 0,1 % au début des années 2030.

L'immigration a été et continuera d'être le principal facteur de croissance démographique en Ontario. Après la pandémie, l'afflux de plus de 280 000 immigrants en 2022 a entraîné un accroissement important de la population. Ce niveau d'immigration ne se maintiendra pas tout au long de la période de prévision, notamment parce qu'il a été en partie soutenu par le retour en présentiel des étudiants et autres résidents non permanents; il devrait néanmoins rester proche ou supérieur à 200 000 personnes pour toute la décennie, surtout compte tenu des nouveaux objectifs fédéraux en matière d'immigration.

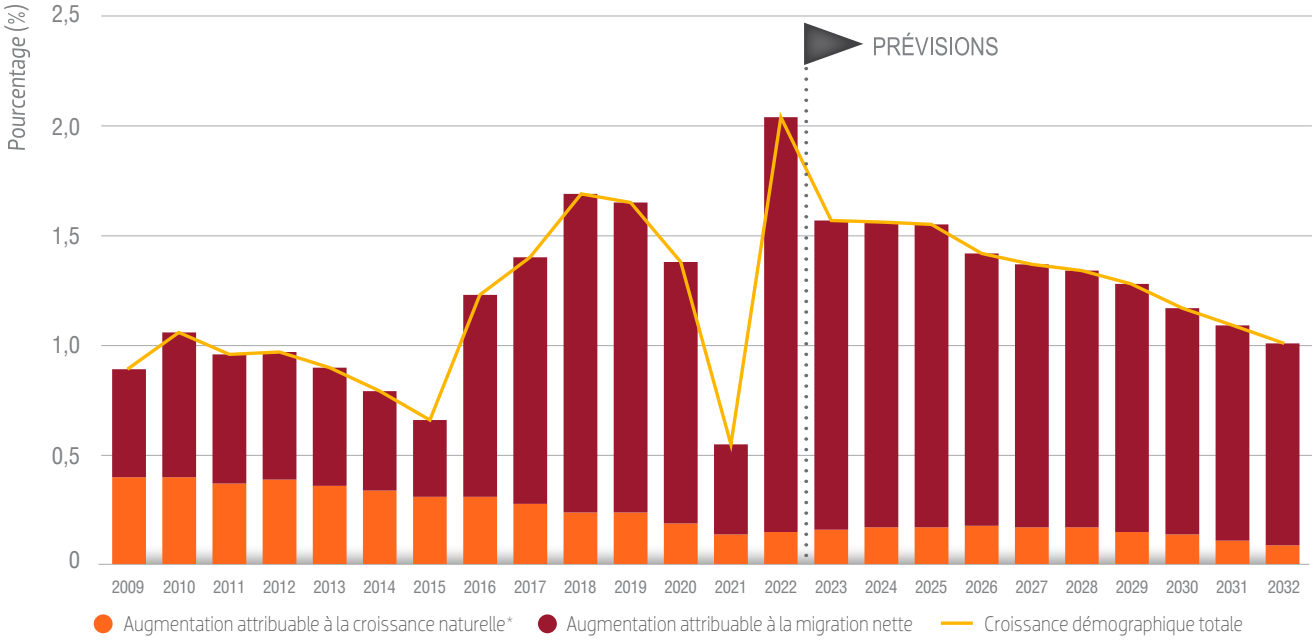
Ce niveau élevé d'immigration soutiendra le taux d'accroissement naturel de la population provinciale pour toute la période de prévision, puisque parmi les personnes arrivant dans la province, nombreuses sont celles âgées de 25 à 44 ans, soit les meilleures années pour travailler et procréer.

La migration interprovinciale a toujours représenté un défi pour l'Ontario. La province n'est qu'un point d'arrivée pour bien des nouveaux arrivants qui se dirigent vers d'autres régions du pays. De plus, les régions populeuses de la province, surtout la région du Grand Toronto, sont perçues comme étant celles où le coût de la vie est le plus élevé. En général, on s'attend à ce que la migration interprovinciale reste négative pour toute la période de prévision.

La combinaison de ces facteurs maintiendra le taux de croissance démographique de l'Ontario égal ou supérieur à 1,5 % à court terme, avant que celui-ci ne diminue graduellement pendant la période de prévision. D'ici 2032, le taux de croissance avoisinera 1 %.

La figure 3 montre les divers facteurs qui influencent la croissance démographique en Ontario au cours de la période de prévision.

Figure 3 : Sources de croissance démographique (%), Ontario



* Le **taux d'accroissement naturel de la population** désigne l'accroissement qui se produit quand le nombre de naissances dépasse celui des pertes de vie, ce qui donne un taux positif ou négatif.

Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

[4] Le **taux d'accroissement naturel de la population** désigne l'accroissement qui se produit quand le nombre de naissances dépasse celui des pertes de vie, ce qui donne un taux positif ou négatif.

POPULATION ACTIVE DISPONIBLE

La mise en œuvre de mesures d'urgence pour contrer la propagation de la COVID-19 a entraîné des licenciements à court terme ainsi qu'un recul de l'emploi global dans certains secteurs de la construction. Les données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada[5] indiquent que la population active du secteur de la construction en Ontario a diminué de 8 100 travailleurs de 2019 à 2021. Avec la reprise économique, les gains liés à l'emploi ont surpassé la capacité de la population active à suivre le rythme, ce qui a fait diminuer les taux de chômage dans la province à une moyenne sous la barre des 4 % en 2022.

Bien que les raisons expliquant la faiblesse du taux de croissance de la population active demeurent incertaines, les données laissent entendre que la réintégration des travailleurs plus âgés sur le marché du travail s'est fait attendre, la majorité d'entre eux étant âgés de plus de 55 ans. Cette situation s'est ajoutée aux difficultés vécues par le secteur en 2021. La population active de ce groupe d'âge a diminué de 7 500 travailleurs, soit une baisse de 6 % par rapport à 2021. Au cours de la même période, le nombre de jeunes travailleurs âgés de moins de 25 ans a augmenté de 3 %, tandis que le nombre composant la tranche des 25 à 54 ans est resté identique.

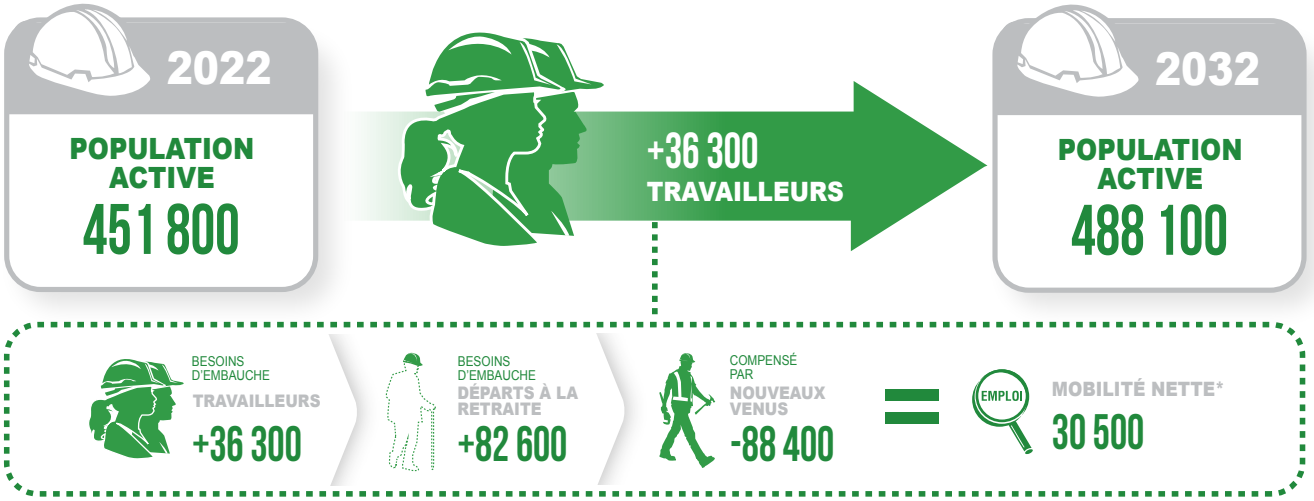
Le marché devra aussi remplacer environ 82 600 travailleurs, soit 18 % de sa population active actuelle, en raison des départs à la retraite qui surviendront au cours de la période de prévision de dix ans. Compte tenu de la croissance prévue, le secteur devra probablement recruter et former environ 118 900 travailleurs supplémentaires de 2023 à 2032.

En partie grâce aux mesures promotionnelles énergiques du secteur et du gouvernement concernant les avantages d'une carrière dans les métiers, le secteur de la construction a haussé de 7 % le nombre de jeunes travailleurs âgés de moins de 25 ans composant la population active comparativement à 2019. Nonobstant ce succès, au cours de la période de prévision, le secteur devrait recruter environ 88 400 nouveaux venus au sein de la population provinciale âgée de 30 ans ou moins, ce qui laissera un écart prévu de près de 30 500 travailleurs qu'il faudra attirer par différents moyens, notamment en augmentant le recrutement et la formation des jeunes, en augmentant le recrutement de personnes de groupes en quête d'équité traditionnellement sous-représentées dans le secteur de la construction, en recrutant au sein des populations actives en construction des provinces avoisinantes où le taux de chômage est supérieur, en recrutant des travailleurs dotés des compétences requises provenant d'autres secteurs dans la province, et en recrutant à l'extérieur du pays en ayant recours à l'immigration permanente.

Le système d'IMT de ConstruForce effectue le suivi de l'offre et tient compte des variations en matière de population active disponible, notamment les départs à la retraite, les nouveaux venus[6] et la mobilité nette[7].

La figure 4 résume les changements estimatifs visant la population active du secteur de la construction pendant toute la période de prévision 2023-2032.

Figure 4 : Changements dans la population active du secteur de la construction, Ontario



* **La mobilité nette** fait référence au nombre de travailleurs provenant d'autres secteurs ou d'autres provinces devant être attirés dans le secteur de la construction pour répondre à la demande croissante ou compenser le nombre de travailleurs qui quittent le secteur lors des périodes de ralentissement. Une mobilité nette positive signifie que le secteur doit attirer des travailleurs, tandis qu'une mobilité nette négative illustre une offre excédentaire de travailleurs au sein de la population active locale de la construction.

Remarque : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Source : ConstruForce Canada

[5] L'Enquête sur la population active de Statistique Canada permet de connaître la situation d'activité de tous les travailleurs au sein de l'industrie, y compris ceux exerçant des professions autres que les métiers et professions directement liés au secteur de la construction qui font l'objet d'un suivi par ConstruForce Canada.

[6] On calcule le nombre de **nouveaux venus** en se basant sur la proportion habituelle de travailleurs de la province qui se joignent à la population active du secteur de la construction. L'estimation prévue pour l'ensemble de la période de prévision est fondée sur l'hypothèse selon laquelle le secteur de la construction pourra recruter ce groupe de travailleurs malgré la concurrence exercée par les autres secteurs.

[7] La **mobilité nette** fait référence aux déplacements de la main-d'œuvre au sein de la population active locale de la construction. La mobilité vers le marché illustre l'arrivée au sein de la population active de travailleurs du secteur provenant de l'extérieur de la province ou bien de travailleurs provenant d'autres secteurs d'activité. Bon nombre de membres de ce groupe quitteront rapidement la province lorsque l'emploi diminuera : il s'agit de la mobilité vers l'extérieur.

PRÉVISIONS PAR RÉGION

Les sections ci-dessous présentent les conditions du marché du travail ainsi que des prévisions précises pour les cinq régions de l'Ontario : le centre, l'est, la région du Grand Toronto, le nord et le sud-ouest.

ConstruForce évalue les conditions du marché pour 34 métiers et professions du secteur de la construction à l'aide d'un système de cotes d'équilibre qui regroupe les mesures des variations de l'emploi, du chômage et de la mobilité nette, et les rajustements en fonction des commentaires du secteur. Les cotes englobent les conditions du marché du travail des secteurs résidentiel et non résidentiel propres à chaque province compte tenu de l'activité de construction actuelle et prévue. De plus, des hypothèses sur la croissance économique et démographique provinciale, les nouveaux venus au sein de la population active et les cycles de migration (interprovinciale et internationale) font partie du scénario prévisionnel et sont incluses dans les cotes d'équilibre.

Les cotes d'équilibre pour certains métiers ont été supprimées en raison de la petite taille du bassin de main-d'œuvre (moins de 100 travailleurs) et de la fiabilité statistique limitée au moment de l'évaluation des conditions du marché du travail au niveau du secteur. Certains métiers sont également exclus, car ils ne participent pas en général au secteur évalué (p. ex., chaudronniers et mécaniciens de chantier dans le secteur résidentiel, et gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire dans le secteur non résidentiel).

CENTRE DE L'ONTARIO

La région du centre de l'Ontario[8] compte certaines des communautés qui affichent la croissance la plus rapide de la province, nombreuses d'entre elles ayant bénéficié de la migration extérieure de la région du Grand Toronto au cours des dernières années. Le centre de l'Ontario a enregistré un nombre record de mises en chantier en 2021, avec 24 000 unités. Ce nombre a légèrement diminué en 2022, en raison des hausses de taux d'intérêt qui ont commencé à éroder l'abordabilité des logements. L'investissement dans le secteur résidentiel devrait diminuer en 2023, avec un recul d'environ 20 % des mises en chantier. L'investissement suivra la courbe de la croissance démographique pendant le reste de la période de prévision, affichant une croissance qui devrait reprendre après 2024, avant d'atteindre un sommet en 2028 pour ensuite ralentir jusqu'à la fin de la période.

L'investissement dans le secteur de la construction non résidentielle a poursuivi son cycle haussier en 2022 avec le démarrage de plusieurs grands projets pour Amazon, Hamilton Health Sciences et Stelco. La construction d'immeubles commerciaux a continué d'être soutenue par la croissance régulière du secteur des services. Pendant le reste de la période de prévision, l'investissement sera stimulé par une combinaison de grands projets d'ouvrages de génie civil liés au transport collectif, et par plusieurs projets importants de construction de routes, d'autoroutes et de ponts. Le secteur de la construction d'immeubles ICI profitera d'importantes contributions de grands projets du domaine des soins de santé à court terme, et d'une forte croissance dans le secteur de la construction d'immeubles industriels à moyen terme.

L'emploi devrait atteindre un sommet en 2028, puisque plusieurs projets, dont un bon nombre dans la région de Hamilton, verront le jour. À la fin de ces projets, l'emploi reculera pour s'établir à 4 600 travailleurs (+11 %) par rapport aux niveaux de 2022, d'importants gains étant enregistrés dans les secteurs de l'entretien et de la construction d'immeubles ICI.

Bien que l'on s'attende à ce que les marchés du travail retrouvent des conditions généralement équilibrées pour bien des métiers et professions après 2023, il est important de noter que la hausse de la demande dans d'autres régions de la province créera une concurrence pour les travailleurs du centre de l'Ontario. Cette situation devrait à son tour favoriser la diminution des taux de chômage au sein de la population active du secteur de la construction de la région.

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE

L'emploi dans la construction résidentielle de la région du centre de l'Ontario a augmenté de façon constante depuis 2019, et a connu un sommet de plus de 75 200 travailleurs en 2022, stimulé par une hausse de l'activité en construction de nouvelles habitations, attribuable au départ de la population quittant la région du Grand Toronto. L'emploi a augmenté de 20 % (+12 400 travailleurs) depuis 2019, le secteur de la construction de nouvelles habitations représentant à lui seul 14 000 nouveaux travailleurs.

Les mises en chantier devraient connaître une baisse allant jusqu'à 20 % en 2023, surtout en ce qui concerne les maisons unifamiliales, en raison des hausses des taux d'intérêt et du coût relatif de ces unités. Une diminution des mises en chantier d'immeubles à logements multiples est aussi attendue en 2023 avant un rebond rapide du marché jusqu'en 2027, en réponse à la croissance démographique de la région et à l'abordabilité relative de ces unités par rapport aux maisons unifamiliales. Après un recul allant jusqu'à 9 500 travailleurs en 2023 et 2024, l'emploi dans le secteur des nouvelles habitations amorce une remontée régulière pour atteindre un sommet de 43 800 travailleurs en 2028, avant de terminer la décennie à un niveau 17 % inférieur à celui de 2022.

Les activités de rénovation ont été élevées en 2022, tandis que l'économie a augmenté après la COVID et que les ménages ont eu recours à l'épargne inutilisée pour financer leurs projets. L'inflation devrait faire ralentir la croissance dans le secteur de la rénovation en 2023. Tandis que les pressions diminueront en 2024, les demandes devraient augmenter de nouveau, soutenues par la croissance et le vieillissement des parcs de logements, qui nécessitent un entretien continu. Pendant la période de prévision, des gains d'emploi sont obtenus à la fois dans le secteur de la rénovation (+18 % ou +4 000 travailleurs) et le secteur de l'entretien (+5 % ou +700 travailleurs).

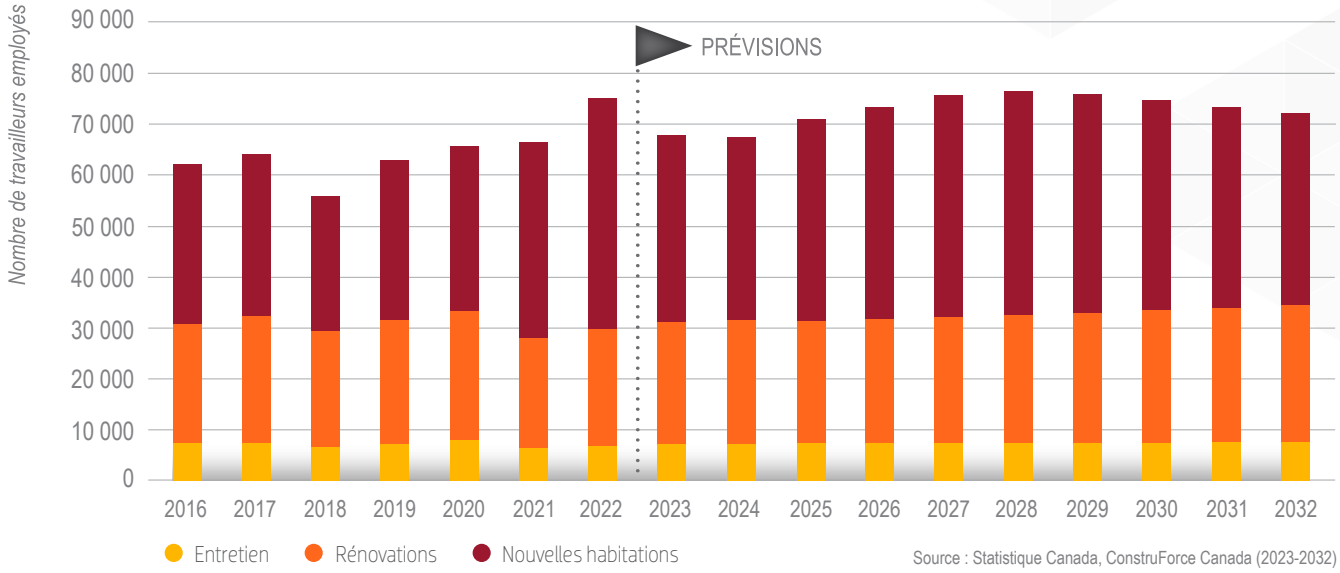
Dans l'ensemble, l'emploi dans le secteur résidentiel diminuera de 4 % (-3 300 travailleurs) par rapport à 2022.

Il convient de noter que les efforts déployés par le gouvernement fédéral pour doubler le nombre de nouvelles habitations construites au Canada au cours des dix prochaines années n'ont pas été pris en compte dans cette analyse.

La figure 5 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction résidentielle pendant la période de prévision.

[8] La région du **centre de l'Ontario** comprend les régions économiques de Muskoka-Kawarthas, Kitchener-Waterloo-Barrie et Hamilton-Niagara Peninsula, telles qu'elles sont définies par Statistique Canada, qui englobent les régions métropolitaines de recensement (RMR) de St. Catharines-Niagara, Hamilton et Kitchener-Waterloo. Les villes de Peterborough, Orangeville, Guelph, Barrie et Brantford en font partie.

Figure 5 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur résidentiel, centre de l'Ontario



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR RÉSIDENTIEL

Pour le centre de l'Ontario, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 26 des 34 métiers et professions du secteur résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 2.

En 2022, les conditions du marché demeurent extrêmement serrées pour tous les métiers sauf un, en raison de la demande liée aux nouvelles habitations et aux rénovations. Jumelée au recul de la participation à la population active enregistré en 2021, cette situation entraîne des difficultés uniques sur le marché pour la plupart des métiers.

Les marchés du travail retrouvent un équilibre pour la plupart des métiers et professions en 2023, et demeurent équilibrés jusqu'en 2025, alors que la demande de nouvelles habitations diminue par rapport aux sommets atteints. Un surplus de travailleurs pourrait être constaté pour certains métiers et professions au début des années 2030.

COTES D'ÉQUILIBRE SUR LES MARCHÉS

1 Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts actuellement. Il existe une offre excédentaire et un risque de voir des travailleurs se diriger vers d'autres marchés.

2 Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts.

3 La disponibilité de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur le marché local peut être modifiée par de grands projets, des fermetures d'usine ou d'autres hausses de la demande à court terme. Il se peut que les employeurs se livrent concurrence pour attirer les travailleurs qu'il leur faut. Les modèles établis de recrutement et de mobilité suffisent à répondre aux besoins en main-d'œuvre.

4 Il n'y a pas, en général, de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux qui pourraient répondre à une augmentation de la demande. Les employeurs doivent se livrer concurrence pour attirer des travailleurs supplémentaires. Il se peut que le recrutement et la mobilité aillent au-delà des sources et des pratiques traditionnelles.

5 Il n'y a pas de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux pour répondre à la demande actuelle, de sorte que des projets ou la production pourraient être retardés ou reportés. Il existe une demande excédentaire, la concurrence est intense et le recrutement s'étend jusqu'à des marchés lointains.

Tableau 2 : Cotes d'équilibre du secteur résidentiel, centre de l'Ontario

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Briqueteurs-maçons	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	5	2	3	3	3	3	3	3	3	2	2
Directeurs de la construction	5	4	3	4	4	4	3	3	2	2	2
Entrepreneurs et contremaîtres	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	4	3	4	4	4	3	3	3	3	2
Poseurs de revêtements d'intérieur	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2
Vitriers	4	3	3	4	3	4	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	5	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Calorifugeurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	2	2	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Carreleurs	5	3	3	4	4	4	3	3	3	2	2
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	2	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE

L'investissement non résidentiel devrait augmenter régulièrement au cours de la période de prévision, alimenté par la croissance des secteurs de la construction d'immeubles ICI et de la construction d'ouvrages de génie civil. Combinés, ces deux secteurs haussent l'investissement de 2 % en 2023, et de 19 % pour l'ensemble de la période de prévision.

La croissance du secteur de la construction d'ouvrages de génie civil sera soutenue par une combinaison de grands projets liés au transport collectif et de plusieurs projets importants de construction de routes, d'autoroutes et de ponts jusqu'en 2030, y compris des projets visant le traitement des eaux usées et le remplacement d'infrastructures, les investissements dans le SLR à Hamilton et à Kitchener, ainsi que les investissements pour la portion du corridor ferroviaire de Barrie (ligne GO) traversant la région du centre de l'Ontario. Deux projets proposés importants, soit la voie de contournement de Bradford et le jumelage de ponts du QEW Garden City Skyway, devraient hausser davantage la demande.

Le secteur de la construction d'immeubles ICI profitera d'importantes contributions de plusieurs grands projets de soins de santé à Hamilton et à Niagara, d'une forte croissance du secteur industriel à moyen terme attribuable à un fort besoin d'entrepôts, ainsi que des investissements à l'usine ArcelorMittal Dofasco à Hamilton. Le volet commercial suivra une tendance à la hausse, alors que l'investissement du secteur des services soutiendra la croissance démographique.

L'emploi du secteur de la construction non résidentielle devrait atteindre un sommet de près de 52 400 travailleurs en 2028, grâce à plusieurs projets qui verront le jour, dont un bon nombre à Hamilton. À la fin de la période de prévision, l'emploi affichera un gain de 4 600 travailleurs (+11 %) comparativement à 2022. Le gain est plus prononcé que pour la construction d'immeubles ICI, qui ajoute 2 600 travailleurs (+14 %) en raison des divers projets industriels et institutionnels. Quant au volet entretien, il ajoute 1 600 travailleurs (+16 %), tandis que la construction d'ouvrages de génie civil ajoute un modeste nombre de 300 travailleurs (+2 %); l'emploi affiche un repli par rapport au sommet de près de 18 200 travailleurs atteint en 2027 pour terminer la décennie à 15 800 travailleurs.

La figure 6 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction non résidentielle dans le centre de l'Ontario.

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

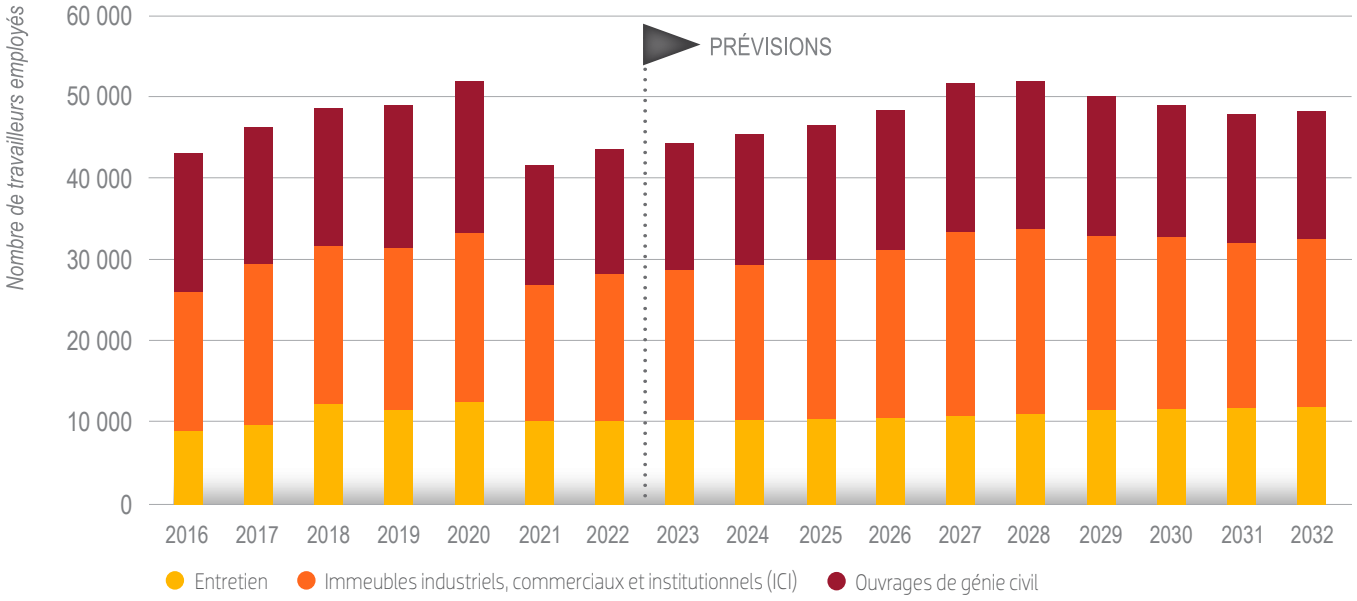
Pour le centre de l'Ontario, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 31 des 34 métiers et professions du secteur non résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 3.

Les conditions des marchés du travail s'avèrent difficiles pour le début de la période de prévision. Les marchés subissaient déjà des contraintes en 2021, et la demande créée par le démarrage des travaux de plusieurs grands projets pour Amazon, Hamilton Health Sciences et Stelco a davantage mis la main-d'œuvre à l'épreuve.

On s'attend à ce que les mêmes pressions soient exercées pour plusieurs métiers et professions en 2023, et s'atténuent ensuite en 2024 et 2025. La demande atteindra un sommet en 2027, compte tenu du chevauchement d'un grand nombre de projets importants, dont plusieurs dans la région de Hamilton. Dans les dernières années de la période de prévision, certains métiers pourraient se retrouver avec un surplus de main-d'œuvre en raison du recul qui suivra le sommet des activités.

La conversion généralisée des immeubles ICI vers une plus grande utilisation de l'électricité pour le chauffage et la climatisation est exclue du présent rapport, car ces efforts en sont encore à leurs débuts et n'ont eu qu'une incidence mineure sur l'ensemble des marchés du travail de la construction. Au fur et à mesure que ces efforts s'intensifieront, ils seront intégrés aux prochains rapports sur les prévisions de ConstruForce Canada.

Figure 6 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur non résidentiel, centre de l'Ontario



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

Tableau 3 : Cotes d'équilibre du secteur non résidentiel, centre de l'Ontario

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Chaudronniers	4	4	3	3	3	4	3	2	3	3	3
Briqueteurs-maçons	4	4	4	3	3	4	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	4	3	3	4	3	3	2	3	3
Finisseurs de béton	3	3	5	3	3	3	3	3	2	3	3
Évaluateurs en construction	4	4	3	3	4	5	3	2	3	2	3
Directeurs de la construction	5	4	4	3	4	5	3	2	2	2	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	3	3	3	3	3	4	3	2	2	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	3	3	4	4	3	2	3	2	3
Grutiers	5	4	4	3	3	4	3	2	3	3	3
Foreurs et dynamiteurs	3	3	3	3	3	4	3	2	3	2	3
Monteurs de lignes électriques et de câbles	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	4	3	3	3	3	4	3	2	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	4	3	3	4	4	3	3	3	2	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	4	4	3	3	3	2	3
Monteurs d'installations au gaz	4	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Vitriers	4	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	3	3	3	3	4	3	2	3	2	3
Mécaniciens d'équipement lourd	4	3	3	3	3	4	3	2	3	2	3
Calorifugeurs	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	3	3	5	3	3	3	3	4	2	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	3	3	3	3	4	3	2	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	3	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Plombiers	4	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	3	3	4	5	3	2	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	3	3	3	3	4	3	3	3	2	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	3	3	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Tôliers	4	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	4	3	3	3	4	3	2	2	2	3
Conducteurs de camions	4	3	3	3	3	4	3	2	3	2	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	3	3	3	3	3	4	3	2	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

EST DE L'ONTARIO

Le secteur de la construction de l'est de l'Ontario[9] a connu une autre année solide en 2022 grâce à la hausse des mises en chantier, à la construction d'immeubles institutionnels et à de grands projets d'infrastructures de transport. Le rythme de croissance du secteur devrait ralentir pendant le reste de la période de prévision, puisque les investissements dans les secteurs résidentiel et non résidentiel s'orientent différemment. Le contexte actuel de taux d'intérêt élevés devrait freiner l'investissement dans le secteur résidentiel en 2023 et 2024, tandis que l'investissement dans le secteur non résidentiel atteindra un sommet en 2027, tout d'abord stimulé par les travaux du système léger sur rail d'Ottawa, puis par le démarrage de projets hospitaliers à Ottawa et à Kingston. À cela s'ajouteront les travaux en cours à la Cité parlementaire ainsi que la modernisation du bâtiment de la Cour suprême du Canada et d'autres immeubles publics dans la région d'Ottawa.

Dans l'ensemble, l'emploi en construction devrait atteindre un sommet de près de 61 000 travailleurs en 2027, grâce à un volumineux calendrier de travail dans le secteur non résidentiel. Tout d'abord, l'emploi en construction résidentielle reculera en 2023 et 2024, puis s'établira à un niveau élevé pendant le reste de la décennie. D'ici 2032, l'emploi en construction résidentielle diminuera de 10 % (-3 000 travailleurs), tandis que celui en construction non résidentielle affichera une hausse d'environ 4 200 travailleurs en 2027, avant de redescendre pour s'établir à un niveau 3 % supérieur à celui de 2022 (+830 travailleurs).

Au cours de la période de prévision, la diminution de l'emploi global – entièrement concentrée en construction résidentielle – ainsi que les quelque 11 800 départs à la retraite prévus pourraient pousser jusqu'à 1 700 travailleurs à chercher du travail ailleurs dans la province ou à quitter le secteur de la construction de la région.

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE

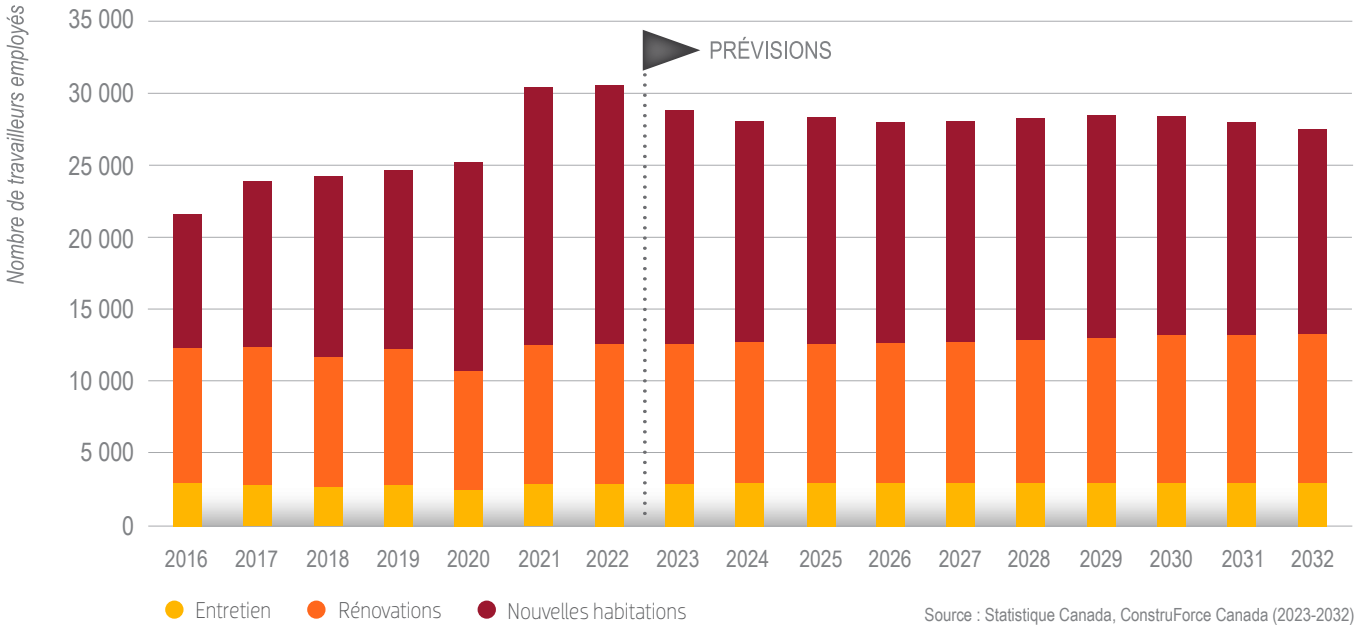
La construction résidentielle s'est stabilisée en 2022 après une tendance constante à la hausse qui a commencé en 2019. Les besoins en main-d'œuvre ont légèrement augmenté en 2020 et se sont accélérés en 2021, ce qui est attribuable à une montée de 40 % des mises en chantier pour ces deux années et à un rebond de l'activité de rénovation. En 2022, l'emploi s'accroît de nouveau, d'une centaine de travailleurs environ, en raison d'une légère hausse des mises en chantier. Les besoins en main-d'œuvre dans le domaine des nouvelles habitations, qui se sont hissés à un sommet en 2022, juste sous la barre des 18 000 travailleurs, devraient reculer en 2023 et 2024, avant de se stabiliser à un niveau élevé pour le reste de la période de prévision. Cette courbe reflète la tendance des mises en chantier régionales, lesquelles pourraient connaître une baisse allant jusqu'à 24 % avant de se stabiliser jusqu'en 2030.

D'ici la fin de la période de prévision, l'emploi en construction résidentielle devrait diminuer d'environ 3 000 travailleurs (-10 %) par rapport à 2022, et c'est le domaine des nouvelles habitations qui devrait connaître le recul le plus important, avec environ 3 700 travailleurs en moins (-21 %) comparativement au sommet de 2022. La demande en matière de rénovation et d'entretien devrait croître tout au long de la période, soit de 600 et 100 travailleurs supplémentaires (+6 % et +3 %), respectivement.

Il convient de noter que les efforts déployés par le gouvernement fédéral pour doubler le nombre de nouvelles habitations construites au Canada au cours des dix prochaines années n'ont pas été pris en compte dans cette analyse.

La figure 7 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction résidentielle dans l'est de l'Ontario.

Figure 7 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur résidentiel, est de l'Ontario



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

[9] L'**est de l'Ontario** comprend les régions économiques d'Ottawa et de Kingston-Pembroke, qui englobent les RMR d'Ottawa et de Kingston. Les villes de Cornwall, Brockville, Belleville et Petawawa en font partie.

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR RÉSIDENTIEL

Pour l'est de l'Ontario, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 22 des 34 métiers et professions du secteur non résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 4.

Les marchés du travail du secteur résidentiel se sont rapidement resserrés au deuxième trimestre de 2021, stimulés par la construction de nouvelles habitations et la demande en rénovation. En 2022, la demande a ralenti sur le marché des maisons unifamiliales, tandis qu'elle a augmenté pour celui de la construction des tours d'habitation. Malgré cela, de nombreux métiers sont confrontés à d'importantes pénuries de main-d'œuvre, surtout en construction de nouvelles habitations.

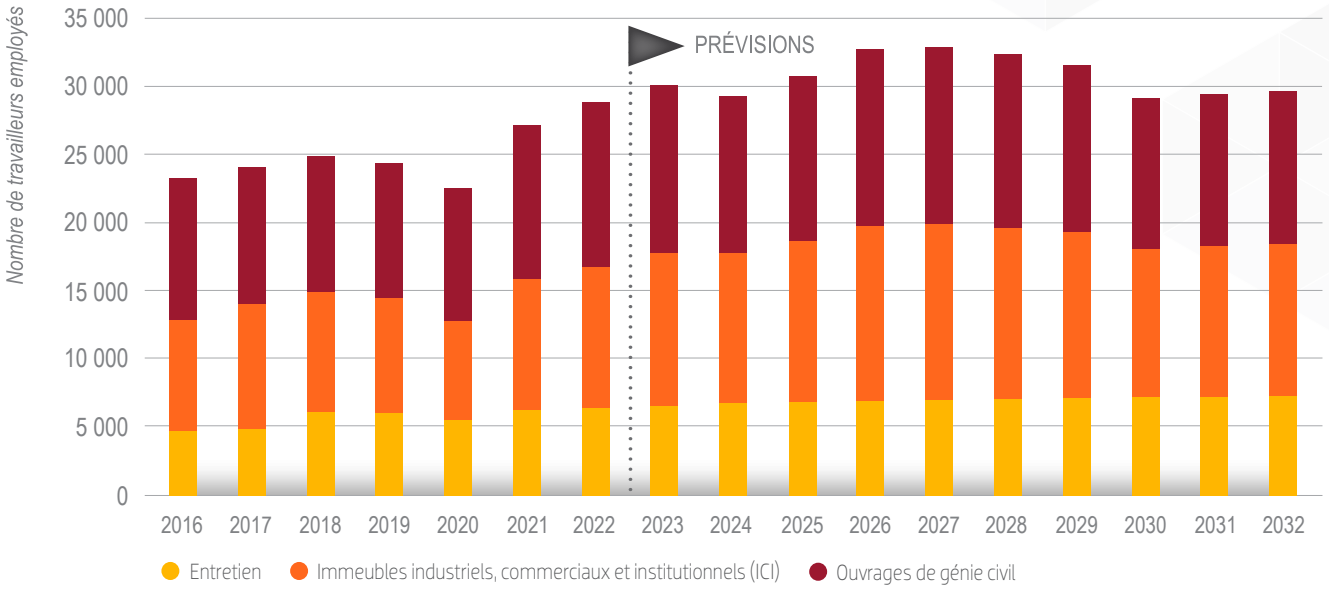
La demande de nouvelles habitations devrait diminuer en 2023, mais un retard de travail et la hausse attendue des activités de rénovation maintiendront la pression sur la plupart des métiers. Après une brève pause en 2025, les marchés devraient revenir à une situation difficile dans les dernières années de la période de prévision, tandis que l'économie régionale connaîtra un retour à la croissance et que les conditions de taux d'intérêt se détendront.

Tableau 4 : Cotes d'équilibre du secteur résidentiel, est de l'Ontario

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Briqueteurs-maçons	5	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	2	3	3	4	4	4	4	4	4	3
Directeurs de la construction	5	5	4	3	4	4	4	4	4	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	3	3	3	4	4	4	4	4	4	3
Électriciens	4	3	2	3	3	3	4	4	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	3	3	3	3	4	4	4	4	3	3
Monteurs d'installations au gaz	3	2	3	3	4	4	4	4	4	4	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	4	4	3	3	4	4	4	4	4	4	4
Calorifugeurs	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	3	3	3	3	3	3	4	3	3	3
Plombiers	4	3	2	3	3	4	4	4	4	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	3	2	3	3	4	4	4	4	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	3	3	3	3	3	4	4	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	3	2	3	3	4	4	4	4	3	3
Carreleurs	4	3	2	3	3	3	4	4	4	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

Figure 8 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur non résidentiel, est de l'Ontario



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE

L'emploi dans la construction non résidentielle a grimpé de 6 % en 2022, stimulé par des hausses dans tous les secteurs. L'emploi en construction d'ouvrages de génie civil a augmenté pour atteindre plus de 12 100 travailleurs, grâce à l'accélération des investissements pour le SLR à Ottawa et pour le pont Waaban Crossing à Kingston, ainsi qu'en raison de la hausse générale des investissements dans les infrastructures publiques. Les investissements institutionnels et gouvernementaux sont en hausse depuis 2020, alimentés par les travaux en cours de plusieurs grands projets, notamment en ce qui concerne l'édifice central de la Colline du Parlement et le SLR à Ottawa. Le rythme de croissance a contribué aux conditions très serrées du marché du travail pour tous les métiers et professions.

Les difficultés en matière de recrutement pourraient s'intensifier au cours des prochaines années, puisque plusieurs projets d'infrastructures et de construction d'immeubles institutionnels s'accélèrent simultanément. L'emploi atteint un sommet juste sous la barre des 33 000 travailleurs (+14 %) en 2027, alors que les travaux atteignent leur point culminant dans le cadre de l'agrandissement de l'hôpital d'Ottawa (campus Civic) et du projet de l'hôpital général de Kingston. Ces projets, jumelés à d'autres projets du secteur public, se poursuivent jusqu'au début des années 2030.

Le secteur de la construction d'immeubles ICI affiche les gains les plus solides en emploi, ajoutant 4 500 travailleurs de 2022 à 2027, avant d'entamer un ralentissement et de s'établir en hausse de 8 % (+800 travailleurs) par rapport à 2022 d'ici la fin de la période de prévision. L'emploi dans le secteur de la construction d'ouvrages de génie civil grimpe également pour atteindre un sommet de plus de 13 000 travailleurs en 2026 et 2027, avant de ralentir pour s'établir à un niveau de 7 % inférieur (-900 travailleurs) à celui de 2022. Quant au secteur de l'entretien, il gagne 900 travailleurs (+14 %). D'ici la fin de la période de prévision, l'emploi affiche une hausse de 830 travailleurs (+3 %) comparativement à 2022.

La figure 8 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction non résidentielle dans l'est de l'Ontario.

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

Pour l'est de l'Ontario, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 28 des 34 métiers et professions du secteur non résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 5.

Dans la région, les conditions du marché du travail de la construction non résidentielle n'ont jamais été aussi serrées. Plusieurs métiers clés ont subi d'importantes pressions en 2022. Les pressions sur la demande s'intensifient en 2023, étant donné qu'une série de projets à valeur élevée du gouvernement fédéral démarrent ou se poursuivent pendant la période de prévision. Le ralentissement des travaux dans le cadre du projet de système léger sur rail d'Ottawa allégera une partie de ces pressions.

Certains métiers pourraient enregistrer une brève pause en 2024, avec la conclusion des travaux dans le cadre de projets du gouvernement fédéral à Ottawa et du projet de système léger sur rail. Toutefois, la demande s'intensifiera de nouveau en 2025 avec le démarrage des travaux du campus Civic de l'hôpital d'Ottawa, de l'hôpital général de Kingston et du centre de détention de Quinte. Ces projets permettront d'atteindre un sommet en 2027.

À long terme, on prévoit un ralentissement en raison de l'achèvement de projets institutionnels connus à l'heure actuelle.

La conversion généralisée des immeubles ICI vers une plus grande utilisation de l'électricité pour le chauffage et la climatisation est exclue du présent rapport, car ces efforts en sont encore à leurs débuts et n'ont eu qu'une incidence mineure sur l'ensemble des marchés du travail de la construction. Au fur et à mesure que ces efforts s'intensifieront, ils seront intégrés aux prochains rapports sur les prévisions de ConstruForce Canada.

Tableau 5 : Cotes d'équilibre du secteur non résidentiel, est de l'Ontario

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Briqueteurs-maçons	5	5	4	4	5	5	4	2	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	5	4	3	4	5	4	3	3	2	3	3
Finisseurs de béton	5	4	3	4	5	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	4	3	4	4	4	4	4	3	3	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	5	4	2	3	4	3	4	4	4	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	4	4	4	4	3	4	3	3	3
Grutiers	5	4	3	4	4	4	3	3	3	3	3
Électriciens	4	4	4	4	4	4	4	3	2	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	5	4	4	5	4	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	4	4	4	4	4	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	4	4	4	4	4	4	3	4	3	3	3
Vitriers	4	5	4	4	5	4	4	3	2	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens d'équipement lourd	4	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3
Calorifugeurs	4	4	4	4	5	4	4	2	2	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	5	4	4	4	4	4	3	2	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	5	4	4	4	5	5	3	2	3	3
Plombiers	4	4	4	4	5	4	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	4	4	5	4	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	5	4	4	4	4	3	3	2	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	5	4	4	4	4	4	3	2	3	3
Tôliers	4	4	4	5	5	4	3	3	2	3	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	4	4	3	4	5	4	3	2	2	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	4	3	4	4	3	3	3	2	3	3
Conducteurs de camions	4	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

RÉGION DU GRAND TORONTO

L'activité de construction dans la région du Grand Toronto[10] s'est encore intensifiée en 2022, alimentée par de nouveaux gains dans les secteurs résidentiel et non résidentiel. Après avoir atteint des sommets en 2020 et 2021, l'activité du secteur résidentiel a ralenti en 2022. L'investissement s'est accru de 1 % par rapport à 2021. L'activité de l'ensemble du secteur non résidentiel affiche une hausse similaire, grâce à des investissements élevés dans de grands projets de transport et de remise en état de centrales nucléaires, ainsi qu'à une hausse des investissements dans les domaines de l'éducation et des services de santé.

[10] La **région du Grand Toronto** comprend les municipalités suivantes : Ajax, Aurora, Bradford West Gwillimbury, Brampton, Brock, Caledon, Clarington, East Gwillimbury, Georgina, Georgina Island, Halton Hills, King, Markham, Milton, Mississauga, Newmarket, Oakville, Oshawa, Pickering, Richmond Hill, Scugog, Toronto, Uxbridge, Vaughan, Whitby et Whitchurch-Stouffville.

Le rythme de croissance du secteur non résidentiel, en particulier, ainsi que la baisse de la population active en construction ont fait resurgir les difficultés de recrutement, qui devraient s'intensifier à mesure que les besoins liés aux grands projets augmenteront à court terme.

On s'attend à ce que les besoins en main-d'œuvre dans le secteur de la construction de la région du Grand Toronto ne reculent que de 1 % en 2023, puisque le secteur de la construction résidentielle connaîtra un repli attribuable à la baisse de la demande dans la construction de nouvelles habitations. Parallèlement, la croissance dans le secteur de la construction non résidentielle sera essentiellement stimulée par des besoins croissants liés à de nombreux grands projets dans les domaines du transport collectif, des soins de santé, des infrastructures et des services publics. On s'attend à ce que l'emploi en construction non résidentielle augmente de 15 500 travailleurs (+21 %) d'ici la fin de la période de prévision.

L'emploi en construction résidentielle a atteint un sommet de plus de 100 000 travailleurs en 2022 et devrait diminuer d'environ 5 % en 2023, compte tenu d'une perte d'environ 5 600 travailleurs dans la construction de nouvelles habitations. Ce recul ne sera qu'en partie compensé par de modestes gains dans les activités de rénovation et d'entretien.

Pour que la population active puisse suivre le rythme de l'augmentation des besoins en construction tout en faisant face au départ à la retraite prévu de 39 600 travailleurs au cours de la prochaine décennie (soit 22 % de la population active actuelle), le secteur devra déployer de grands efforts de promotion et recruter environ 37 200 travailleurs supplémentaires pendant la période de prévision.

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE

En 2021, les mises en chantier sont revenues au niveau d'avant la pandémie, atteignant près de 47 000 unités, niveau qui a été dépassé en 2022. La faiblesse record des taux d'intérêt a soutenu une grande partie de ces gains au premier semestre, et, malgré un ralentissement des ventes au deuxième semestre, les constructeurs ont dû composer avec un important retard de travail. L'essor des mises en chantier d'appartements[11] par rapport à l'ensemble du volume de construction suggère que les consommateurs pourraient se tourner vers des choix plus abordables.

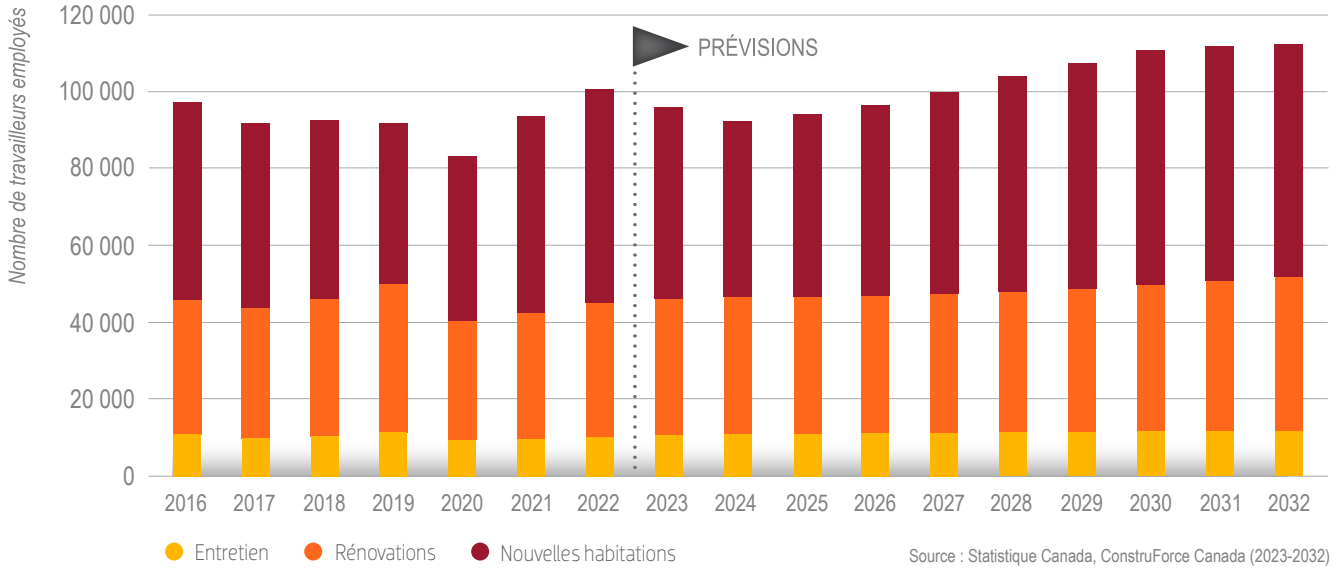
Les maisons unifamiliales ont été à l'origine de la majeure partie de l'augmentation des mises en chantier, qui ont enregistré une hausse de près de 30 %. La hausse de la demande de nouvelles habitations, jumelée à la reprise des activités de rénovation, a généré des gains d'emploi en construction résidentielle de 7 100 travailleurs (+8 %) en 2021.

La baisse attendue des mises en chantier de plus de 9 700 unités (-21 %) entraînera un recul de l'emploi de 5 600 travailleurs (-10 %) en 2023 relativement aux nouvelles habitations. La demande pour tous les types d'unités résidentielles devrait diminuer en 2023, tandis que l'emploi en rénovation devrait connaître une légère hausse. L'emploi dans le secteur de la construction résidentielle continuera vraisemblablement d'être freiné par la baisse des mises en chantier jusqu'à la fin de la période à court terme, avant de réagir à l'amélioration des conditions économiques d'ici 2025. L'emploi atteint un sommet de plus de 112 300 travailleurs en 2032, soit une augmentation de 11 700 travailleurs (+12 %) par rapport à 2022. Au cours de la période de prévision, la hausse des travaux de rénovation ajoute un peu plus de 5 000 travailleurs (+14 %) et la hausse des travaux d'entretien résidentiel, 1 500 travailleurs (+15 %).

Il convient de noter que les efforts déployés par le gouvernement fédéral pour doubler le nombre de nouvelles habitations construites au Canada au cours des dix prochaines années n'ont pas été pris en compte dans cette analyse.

La figure 9 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction résidentielle dans la région du Grand Toronto.

Figure 9 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur résidentiel, région du Grand Toronto



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

[11] Les **appartements et autres** comprennent les structures communément appelées maisons en rangée superposées, duplex, triplex, duplex doubles et duplex en rangée.

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR RÉSIDENTIEL

Pour la région du Grand Toronto, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 27 des 34 métiers et professions du secteur résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 6.

Compte tenu des besoins en emploi qui surpassent à nouveau la croissance de la population active en 2022, la demande de nouvelles habitations a considérablement augmenté, ce qui a entraîné un faible taux de chômage et des conditions serrées pour les marchés du travail de la plupart des métiers et professions.

Avec la réduction des mises en chantier attendue en 2023, l'emploi devrait reculer pour la première fois depuis 2020. Ce phénomène devrait ramener l'équilibre pour de nombreux métiers d'ici la fin de l'année. Les besoins en emploi demeurent contenus même si l'on s'attend à une reprise des mises en chantier en 2024. La modération du rythme de la croissance après 2025 contribuera à rétablir des conditions équilibrées.

Tableau 6 : Cotes d'équilibre du secteur résidentiel, région du Grand Toronto

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Briqueteurs-maçons	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	3	2	3	3	4	4	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Grutiers	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	5	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Calorifugeurs	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Carreleurs	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE

L'emploi dans la construction non résidentielle devrait augmenter de 5 % en 2022, propulsé par une forte hausse des travaux touchant le SLR et le métro, qui s'ajoutent aux travaux dans le secteur institutionnel et les autres infrastructures déjà en cours. Les investissements combinés en construction d'immeubles ICI et d'ouvrages de génie civil atteignent un sommet en 2027, ce qui génère des gains d'emploi de près de 17 000 travailleurs par rapport à 2022. Au cours de la période de prévision, l'emploi dans le secteur de la construction non résidentielle augmentera de 15 500 travailleurs (+21 %) par rapport à 2022.

La construction d'ouvrage de génie civil suit une tendance haussière, grâce aux investissements dans plusieurs grands projets à valeur élevée dans le domaine du transport (ligne de l'Ontario, électrification ferroviaire de GO Transit, projet d'expansion du réseau d'électrification à la gare Union, prolongement du métro vers le nord sous la rue Yonge, prolongement du métro de Scarborough, SLR de Sheppard Est et prolongement vers l'ouest du SLR d'Eglinton Crosstown), aux investissements dans les routes, autoroutes et ponts, ainsi qu'à des travaux de remise en état de la centrale nucléaire Darlington d'Ontario Power Generation. Ces projets sont omniprésents jusqu'en 2027, générant des gains d'emploi en construction d'ouvrages de génie civil de 7 000 travailleurs par rapport à 2022, et ils pourraient s'étendre davantage si les travaux dépassent les calendriers prévus.

L'investissement dans la construction d'immeubles institutionnels et gouvernementaux a grimpé, compte tenu des investissements dans les projets en éducation et en services de santé, notamment l'établissement Trillium Health de Mississauga, le centre de santé Queensway, le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH), le Centre Memorial de Peel, l'hôpital général de North York, le réaménagement de l'hôpital de Bowmanville, et le réaménagement du Centre Grandview pour enfants. Le développement de ces projets et d'autres projets sera un facteur de croissance important pour le secteur jusqu'à ce que l'emploi atteigne un sommet, en 2027, d'environ 16 700 travailleurs (+23 %) de plus qu'en 2022. L'investissement dans la construction d'immeubles commerciaux et industriels augmentera en 2024, après une certaine faiblesse à court terme, l'investissement dans la construction d'immeubles commerciaux remontant considérablement à moyen terme.

La figure 10 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction non résidentielle dans la région du Grand Toronto.

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

Pour la région du Grand Toronto, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 31 des 34 métiers et professions du secteur non résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 7.

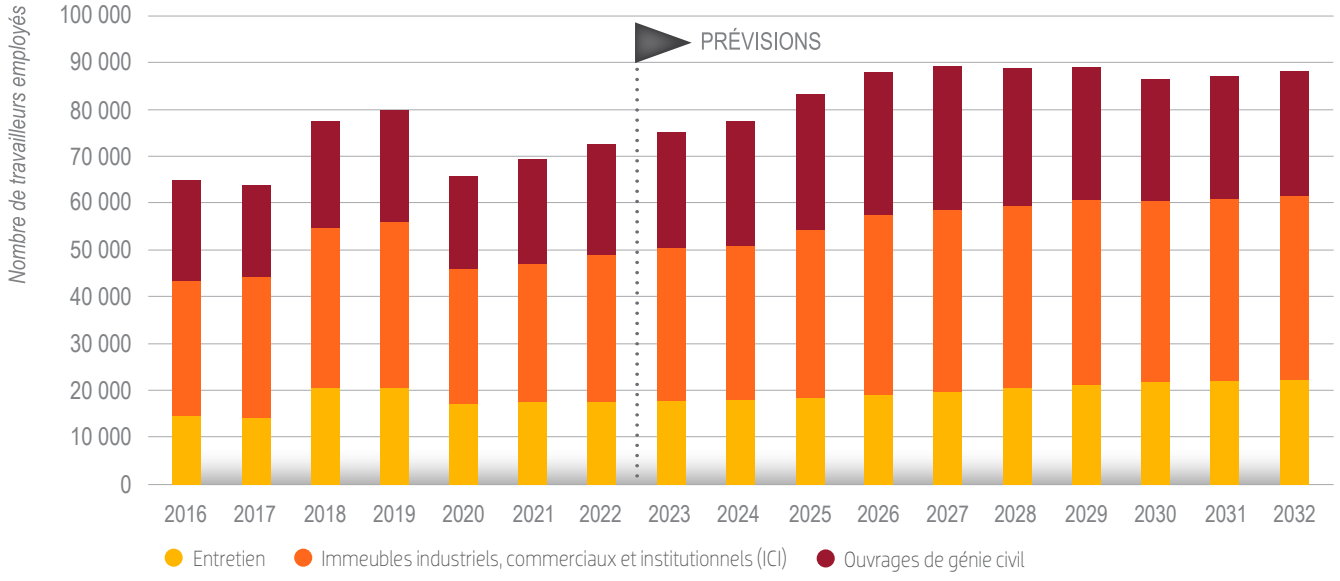
En 2021, le rebond des besoins en emploi dans le secteur de la construction a resserré les conditions des marchés du travail pour de nombreux métiers et professions. L'incapacité de la population active à suivre le rythme de croissance de l'emploi a entraîné une baisse généralisée des taux de chômage, ce qui a créé des difficultés de recrutement pour certains métiers et professions.

Les conditions des marchés sont demeurées serrées en 2022, en raison des travaux dans le secteur des services publics, d'une forte augmentation des travaux dans le secteur du transport et de la poursuite de projets de construction d'immeubles institutionnels et d'autres projets d'infrastructure. La période allant de 2023 à 2027 sera marquée par une série ininterrompue d'augmentations de l'emploi, qui culminera en 2027 avec une augmentation de près de 17 000 travailleurs (+23 %) par rapport à 2022. Ces besoins seront stimulés par les travaux des projets liés aux soins de santé et aux infrastructures de transport.

Alors que les grands projets de métro de la région du Grand Toronto commenceront à tirer à leur fin en 2031, la demande augmentera dans les métiers industriels, commerciaux et institutionnels en raison du début d'une série de projets hospitaliers. Les marchés du travail retrouvent des conditions essentiellement équilibrées.

La conversion généralisée des immeubles ICI vers une plus grande utilisation de l'électricité pour le chauffage et la climatisation est exclue du présent rapport, car ces efforts en sont encore à leurs débuts et n'ont eu qu'une incidence mineure sur l'ensemble des marchés du travail de la construction. Au fur et à mesure que ces efforts s'intensifieront, ils seront intégrés aux prochains rapports sur les prévisions de ConstruForce Canada.

Figure 10 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur non résidentiel, région du Grand Toronto



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

Tableau 7 : Cotes d'équilibre du secteur non résidentiel, région du Grand Toronto

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Chaudronniers	5	4	4	3	3	2	3	3	3	3	3
Briqueteurs-maçons	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	5	4	5	4	4	3	2	3	2	3	3
Évaluateurs en construction	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	5	4	5	4	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	4	4	5	4	3	3	3	3	2	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Grutiers	5	4	5	4	4	3	2	3	3	3	3
Monteurs de lignes électriques et de câbles	5	4	5	5	4	4	3	3	3	3	3
Électriciens	4	4	4	4	4	3	3	3	2	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	4	4	4	5	4	3	3	3	3	3	3
Vitriers	4	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens d'équipement lourd	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3
Calorifugeurs	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	3	4	4	4	3	2	3	2	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	4	4	5	4	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	3	3	3	4	4	4	3	2	3	3	3
Carreleurs	4	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	4	3	4	4	3	3	3	2	3	3
Conducteurs de camions	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

NORD DE L'ONTARIO

L'investissement en construction dans le nord de l'Ontario[12] a atteint des sommets successifs en 2021 et 2022, surtout en raison d'un volume d'activité important dans le secteur minier. Malgré une diminution dans les années subséquentes, l'investissement restera élevé par rapport à ce qu'on a connu par le passé, ce qui maintiendra l'emploi global au-dessus de la barre des 23 000 travailleurs jusqu'en 2027. Des décisions définitives favorables en matière d'investissement concernant une longue liste de projets proposés de mise en valeur des ressources naturelles – projets qui ne font pas partie des prévisions actuelles – pourraient porter la croissance bien au-delà des niveaux d'activité attendus.

Dans l'ensemble, l'emploi devrait demeurer relativement inchangé en 2023, étant donné que la croissance dans le secteur de la construction non résidentielle compensera les pertes dans la construction de nouvelles habitations. D'ici la fin de la période de prévision, l'emploi dans le secteur devrait diminuer de plus de 1 300 travailleurs (-6 %) par rapport à 2022. En termes absolus, les diminutions seront également réparties entre les secteurs résidentiel et non résidentiel, qui perdront tous deux quelque 670 travailleurs.

Les conditions du marché du travail devraient être serrées jusqu'en 2026 pour la plupart des métiers et professions du secteur résidentiel, la demande la plus forte visant les directeurs de la construction. La plupart des métiers et professions du secteur non résidentiel seront mis à rude épreuve jusqu'en 2024, mais les conditions s'équilibreront d'ici 2027, au moment où les projets s'achèveront et où les travailleurs seront libérés. Toutefois, ce scénario comporte des possibilités de hausses importantes. En effet, plusieurs projets importants de mise en valeur des ressources naturelles sont en attente de décisions d'investissement définitives. Ces projets pourraient exercer de la pression sur le marché bien au-delà du sommet d'emploi actuellement prévu en 2024.

Le nord de l'Ontario sera en concurrence avec d'autres régions pour attirer des travailleurs qualifiés à court terme et remplacer ceux qui prendront leur retraite pendant la période de prévision. Environ 4 900 travailleurs devraient quitter le secteur au cours de la période de prévision de 10 ans, soit près de 21 % de la population active de 2022.

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE

L'emploi en construction résidentielle dans le nord de l'Ontario est principalement alimenté par les activités de rénovation, lesquelles devraient ralentir pendant la période de prévision en raison du recul de la croissance économique. Cette situation, jumelée au vieillissement de la population, exerce une pression à la baisse sur les dépenses de rénovation à mesure que la croissance du revenu s'essouffle et que les taux d'intérêt augmentent.

Les mises en chantier se sont repliées de 16 % en 2022 et devraient subir une nouvelle baisse de 13 % en 2023. Par la suite, elles remontent pour passer au-dessus de la barre des 1 500 unités – un niveau inédit depuis 2012 – et restent plus ou moins à ce niveau jusqu'en 2030. Le retour à un niveau élevé est alimenté par les prévisions régionales relatives à la migration selon lesquelles de nombreux nouveaux arrivants devraient percevoir des salaires qui leur permettront de s'offrir des maisons unifamiliales. Les taux serrés d'inoccupation des logements locatifs à Sudbury et à Thunder Bay soutiendront également une hausse de la demande pour des immeubles à logements multiples.

L'emploi en construction résidentielle devrait se replier d'environ 4 % (-300 travailleurs) en 2023, étant donné que les pertes liées aux nouvelles habitations feront plus que compenser le léger gain dans les activités d'entretien et des activités de rénovation inchangées. L'investissement entamera un cycle de croissance de 2024 à 2027, ce qui portera l'emploi en construction de nouvelles habitations à 3 100 travailleurs (+28 %) de plus qu'en 2022. L'emploi retombera par la suite, s'établissant à 5 % au-dessus du niveau de 2022, d'ici 2032.

L'emploi en rénovation, qui représente 55 % de l'emploi total dans le secteur résidentiel, se maintient dans une fourchette allant de 4 500 à 4 600 travailleurs jusqu'en 2024. Pour le reste de la période de prévision, il diminue constamment, atteignant 730 travailleurs (-16 %) de moins qu'en 2022, d'ici 2032. L'emploi lié aux activités d'entretien culmine en 2023, avant de reculer tout au long de la période de prévision pour s'établir, en 2032, à un niveau 5 % inférieur à celui de 2022.

Il convient de noter que les efforts déployés par le gouvernement fédéral pour doubler le nombre de nouvelles habitations construites au Canada au cours des dix prochaines années n'ont pas été pris en compte dans cette analyse.

La figure 11 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction résidentielle dans le nord de l'Ontario.

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR RÉSIDENTIEL

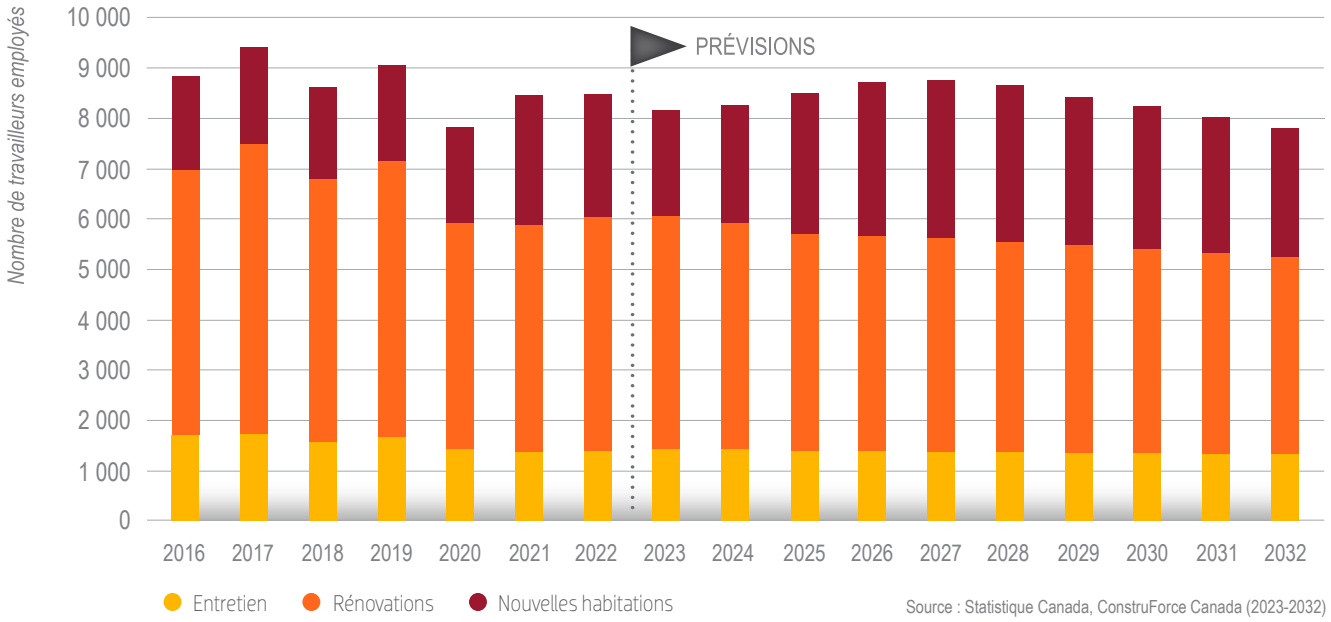
Pour le nord de l'Ontario, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 15 des 34 métiers et professions du secteur résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 8.

La construction résidentielle a rebondi en 2021, sous l'impulsion des travaux de construction de nouvelles habitations et des activités de rénovation, puis les marchés du travail se sont rapidement resserrés et les difficultés de recrutement se sont prolongées jusqu'en 2022. La population active a eu du mal à suivre le rythme, même si les mises en chantier ont diminué en 2022, et les marchés sont restés serrés pour la plupart des métiers et des professions.

La reprise de la croissance dans la construction de nouvelles habitations maintiendra ces conditions serrées pour la région jusqu'en 2027. Les ralentissements attendus plus tard dans la période de prévision devraient atténuer les pressions sur le recrutement et favoriser un retour à l'équilibre pour le marché. Les activités de rénovation s'affaibliront pendant la dernière partie de la période, mais de façon modérée.

[12] Le **nord de l'Ontario** comprend les régions économiques du nord-est et du nord-ouest telles qu'elles sont définies par Statistique Canada, qui englobent les RMR de Thunder Bay et Sudbury. Les villes de Sault Ste. Marie, Timmins, Kirkland Lake, Dryden, Kenora et Fort Frances en font partie.

Figure 11 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur résidentiel, nord de l'Ontario



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

Tableau 8 : Cotes d'équilibre du secteur résidentiel, nord de l'Ontario

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Briqueteurs-maçons	5	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	3	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	5	4	5	5	5	4	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Électriciens	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	3	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	4	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE

Au début de la période de prévision, l'investissement en construction non résidentielle dans le nord de l'Ontario connaît une croissance, laquelle se succède d'année en année depuis 2017. L'investissement a augmenté de près de 10 % en 2021 et de 6 % supplémentaires en 2022, mû par des projets miniers, manufacturiers, institutionnels et de services publics nouveaux et en cours.

L'accumulation des projets a atteint son apogée en 2022, en raison du calendrier de grands projets (comme la mine Côté Gold, la mine et l'usine aurifère Springpole, près de Red Lake, et le projet de transport d'électricité de Watay Power) et d'autres petits projets miniers et de services publics. Ces mêmes projets continueront à avoir d'importantes répercussions sur le niveau d'investissement à court terme. Plusieurs nouveaux projets miniers devraient démarrer de 2024 à 2029, mais malgré cela, l'achèvement des projets en cours liés aux mines aurifères entraînera une baisse de l'investissement. L'emploi en construction d'ouvrages de génie civil culmine à près de 8 800 travailleurs en 2024, avant de redescendre pour quasiment tout le reste de la période de prévision, en raison des grands projets qui tirent à leur fin. D'ici 2032, l'emploi dans la construction d'ouvrages de génie civil rétrécit de 1 200 travailleurs (-14 %) par rapport à 2022.

L'investissement en construction d'immeubles ICI se moule quelque peu sur l'investissement en construction d'ouvrages de génie civil, quoique dans une moindre mesure. Les dépenses suivent une tendance à la hausse dans tous les segments, en raison de l'augmentation des investissements prévus, soit les investissements en fabrication (aciérie d'Algoma Steel, usine de production d'hydroxyde de lithium de Frontier Lithium, usine de traitement de lithium proposée par Avalon Advanced Materials), les investissements gouvernementaux et institutionnels (établissement correctionnel de Thunder Bay et hôpital de Weeneebayko à Moose Factory), ainsi que les investissements commerciaux (bibliothèque et galerie d'art du centre culturel Jonction Est à Sudbury). L'emploi en construction d'immeubles ICI atteint un sommet de près de 4 400 travailleurs (+28 %) en 2024, avant de se replier jusqu'en 2029 et de se stabiliser par la suite. D'ici 2032, le secteur s'accroît de 270 travailleurs (+8 %) comparativement à 2022.

Le secteur de l'entretien enregistrera des gains solides tout au long de la période de prévision, avec une augmentation d'un peu plus de 220 travailleurs (+11 %) d'ici 2032.

La figure 12 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction non résidentielle dans le nord de l'Ontario.

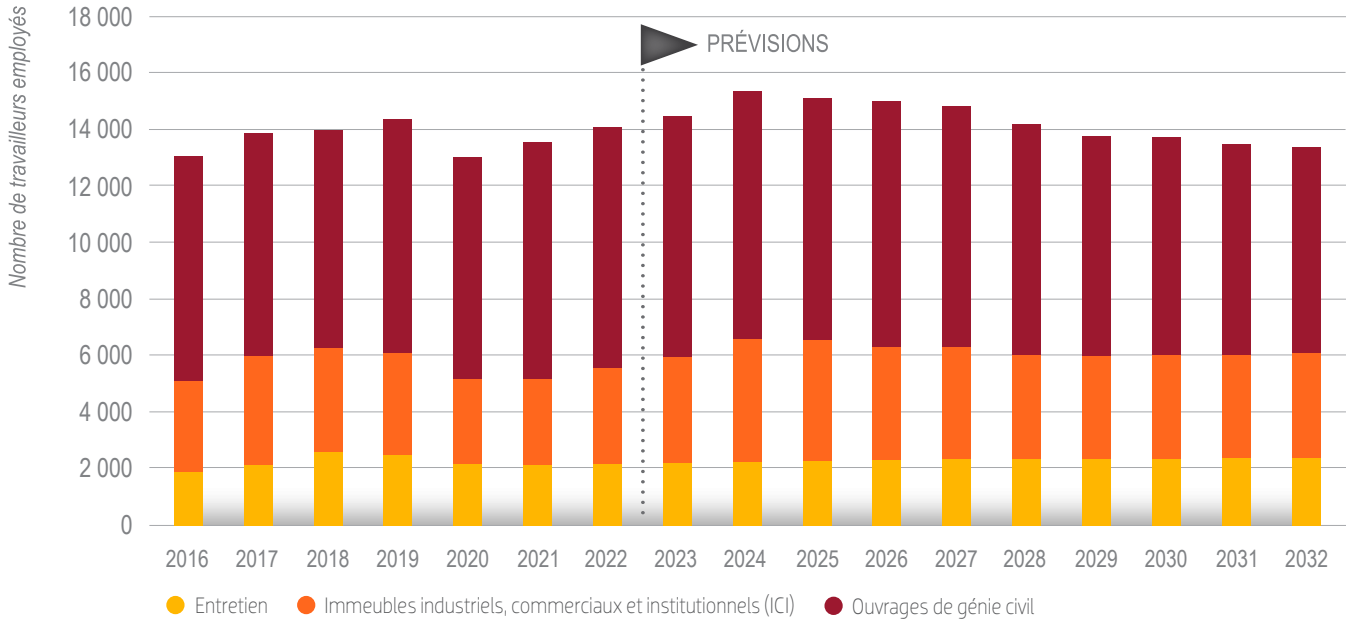
COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

Pour le nord de l'Ontario, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 22 des 34 métiers et professions du secteur non résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 9.

Les marchés du travail du secteur non résidentiel ont été généralement serrés en 2021, en raison de la rareté importante des travailleurs dans plusieurs métiers et professions. Les marchés se sont resserrés davantage en 2022 en raison de la hausse de la demande, sous l'impulsion des projets de transport d'électricité et d'exploitation minière, du démarrage des travaux de l'établissement correctionnel de Thunder Bay et de la reprise de l'activité de construction d'immeubles commerciaux. Ces conditions devraient rester serrées jusqu'en 2024, en raison des divers projets en construction d'immeubles ICI prévus à court terme.

Bien que de nombreux projets de transport d'électricité soient achevés d'ici 2024, la demande de main-d'œuvre reste élevée en raison du démarrage des travaux du projet hospitalier de Weeneebayko.

Figure 12 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur non résidentiel, nord de l'Ontario



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

Les conditions du marché devraient s'assouplir à mesure que les projets connus prennent fin; toutefois, si une longue liste de projets proposés de mise en valeur des ressources naturelles faisait l'objet de décisions définitives favorables en matière d'investissement, les pressions du marché pourraient se poursuivre bien au-delà du sommet actuellement prévu pour 2024.

La conversion généralisée des immeubles ICI vers une plus grande utilisation de l'électricité pour le chauffage et la climatisation est exclue du présent rapport, car ces efforts en sont encore à leurs débuts et n'ont eu qu'une incidence mineure sur l'ensemble des marchés du travail de la construction. Au fur et à mesure que ces efforts s'intensifieront, ils seront intégrés aux prochains rapports sur les prévisions de ConstruForce Canada.

Tableau 9 : Cotes d'équilibre du secteur non résidentiel, nord de l'Ontario

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Chaudronniers	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	5	4	4	3	3	3	2	2	3	2	3
Évaluateurs en construction	4	4	5	3	4	3	3	2	3	3	3
Directeurs de la construction	5	5	5	4	4	4	3	3	3	3	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	4	4	4	3	3	3	3	2	3	2	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	4	4	4	4	3	3	3	3	3
Grutiers	4	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de lignes électriques et de câbles	4	4	3	3	4	3	3	2	3	3	3
Électriciens	5	4	4	3	3	3	3	2	3	2	3
Monteurs d'installations au gaz	5	4	4	3	4	4	3	2	3	2	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	5	5	3	3	3	2	3	3	3	3
Mécaniciens d'équipement lourd	4	4	4	4	4	3	3	2	3	3	3
Calorifugeurs	4	4	4	3	3	3	2	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	4	3	3	3	3	2	2	3	3	3
Plombiers	4	4	5	4	4	3	3	2	3	2	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	5	5	4	3	4	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	5	5	4	3	3	2	3	3	3	3
Tôliers	4	4	4	3	3	3	3	2	3	2	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	4	5	3	3	3	2	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	4	5	3	3	3	2	2	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	4	5	3	3	3	2	2	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

SUD-OUEST DE L'ONTARIO

Le secteur de la construction du sud-ouest de l'Ontario[13] continue de tirer profit d'une période soutenue de croissance après la pandémie, ce qui a entraîné une hausse de l'emploi total de près de 9 % en 2022. La croissance dans le secteur de la construction non résidentielle découle de grands projets, notamment les travaux en cours du pont Gordie-Howe, des projets pétrochimiques de NOVA Chemicals, de la remise en état de la centrale nucléaire de Bruce Power et de la hausse du volume des travaux d'entretien et de fermeture d'usines dans secteur industriel à Sarnia. La demande dans le secteur résidentiel s'est également accrue en raison du volume d'activité fort et constant en construction de nouvelles habitations et de la croissance dans le segment de la rénovation. Le rythme de croissance de l'emploi a dépassé la capacité de réponse de la population active, ce qui a fait reculer les taux de chômage et entraîné des difficultés de recrutement pour la plupart des métiers et professions.

Les marchés du travail de la plupart des métiers et professions du secteur non résidentiel ont été mis à rude épreuve en 2022, et la situation se poursuivra en 2023 en raison du démarrage des projets d'usine de batteries pour véhicules électriques de Stellantis et LG Energy Solution et de réoutillage à l'usine d'assemblage automobile de Windsor. Les pressions subies par la plupart des métiers du secteur résidentiel s'atténueront en 2023, puisque les mises en chantier réagiront à la hausse des taux d'intérêt.

Au cours de la période de prévision, l'emploi global augmentera pour atteindre un sommet juste sous la barre des 63 500 travailleurs en 2028, l'emploi dans les secteurs résidentiel et non résidentiel restant au-dessus des niveaux de 2022. Par la suite, étant donné que de grands projets prendront fin, l'emploi dans le secteur de la construction devrait reculer de quelque 1 600 travailleurs (-3 %) pendant la décennie, mais les pressions en matière de recrutement persisteront compte tenu de la nécessité de remplacer quelque 10 700 travailleurs qui prendront leur retraite, soit 17 % de la population active de 2022.

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE

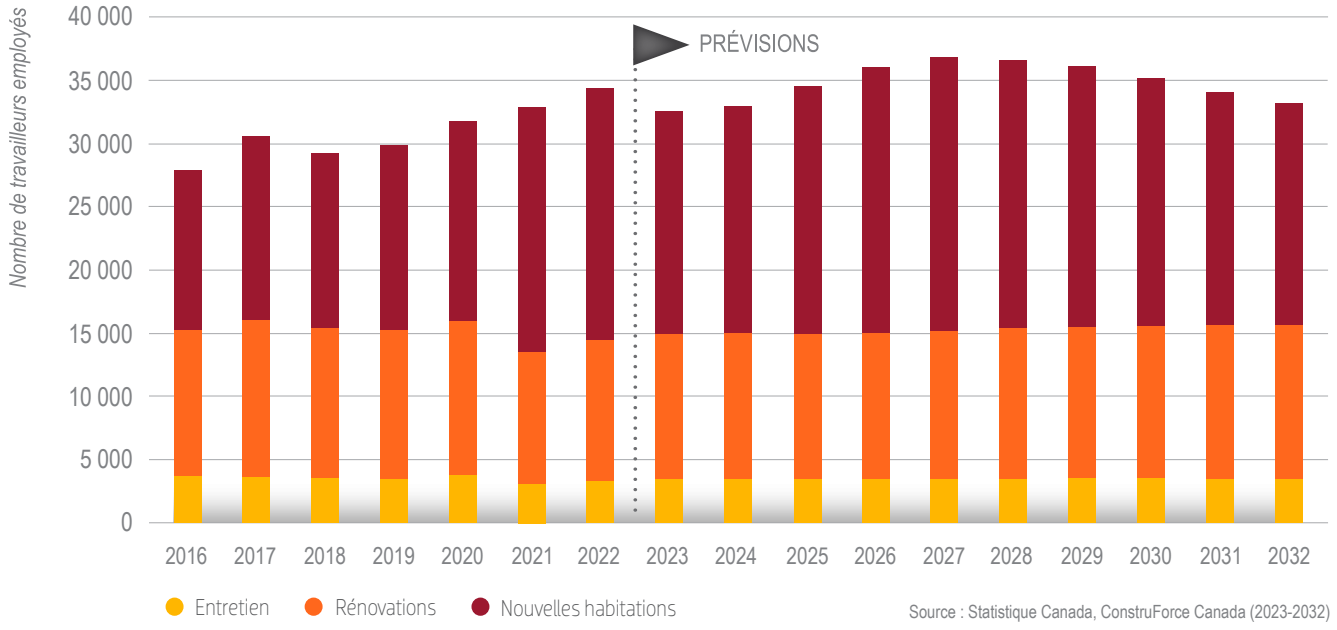
Les mises en chantier ont culminé à plus de 12 000 unités en 2021, mues par la faiblesse record des taux d'intérêt et un afflux de migrants dans la région. Elles reculent de 27 % en 2022 et reculent de nouveau de 22 % en 2023. Elles devraient atteindre un pic d'un peu plus de 10 600 unités en 2027, et se contracter légèrement d'ici 2032 par rapport aux niveaux de 2022, perdant 120 unités.

L'emploi suit un cycle similaire, augmentant de 4 % (+1 400 travailleurs) en 2022 avant de reculer de 5 % (-1 700 travailleurs) en 2023. Par la suite, l'emploi se hisse à un sommet de 36 800 travailleurs en 2027, avant de ralentir pour le reste de la période de prévision. D'ici 2032, l'emploi diminue de 1 200 travailleurs (-4 %) comparativement à 2022. Les baisses sont concentrées dans la construction de nouvelles habitations, qui représente 58 % de l'emploi total du secteur. Le secteur de la construction de nouvelles habitations perd 2 400 travailleurs (-12 %) en raison de la baisse de la demande pendant la période de prévision. L'emploi lié à la rénovation, qui représente 35 % de l'emploi dans le secteur, devrait augmenter de près de 1 000 travailleurs (+9 %) pendant la même période. La demande pour les travailleurs en entretien résidentiel connaît une croissance plus modeste, en hausse de 6 % d'ici 2027.

Il convient de noter que les efforts déployés par le gouvernement fédéral pour doubler le nombre de nouvelles habitations construites au Canada au cours des dix prochaines années n'ont pas été pris en compte dans cette analyse.

La figure 13 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction résidentielle dans le sud-ouest de l'Ontario.

Figure 13 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur résidentiel, sud-ouest de l'Ontario



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

[13] Le **sud-ouest de l'Ontario** comprend les régions économiques de London, Windsor-Sarnia et Stratford-Bruce Peninsula telles qu'elles sont définies par Statistique Canada, qui englobent les RMR de London et Windsor. Les villes de Chatham, Ingersoll, Sarnia, Stratford, Goderich et Owen Sound en font partie.

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR RÉSIDENTIEL

Pour le sud-ouest de l'Ontario, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 22 des 34 métiers et professions du secteur résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 10.

La plupart des marchés du travail ont connu une forte augmentation de la demande en 2021, ainsi que d'importants défis de recrutement. Ces conditions se sont poursuivies en 2022. On s'attend à ce que l'activité ralentisse pour l'ensemble du secteur en raison d'une diminution du nombre de mises en chantier. Les conditions du marché devraient donc revenir à l'équilibre pour la majorité des métiers et professions; les conditions demeureront toutefois difficiles en 2023 pour certains métiers.

La reprise de la croissance des mises en chantier en 2024 se traduit par une demande accrue et un resserrement des marchés pour les métiers qui visent davantage la construction de nouvelles habitations. Les marchés retrouveront des conditions équilibrées lorsque les mises en chantier atteindront un plateau à moyen terme, jusqu'en 2027. On s'attend à ce qu'ils s'affaiblissent plus tard pendant la période de prévision, en raison de la diminution du nombre de mises en chantier.

Tableau 10 : Cotes d'équilibre du secteur résidentiel, sud-ouest de l'Ontario

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Briqueteurs-maçons	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	2	3	4	3	3	3	3	2	2	2
Directeurs de la construction	4	3	4	4	4	3	3	3	2	3	2
Entrepreneurs et contremaîtres	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3	2
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	3	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	3	2	3	3	3	3	3	2	2	2
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2
Plombiers	4	3	3	3	3	3	3	3	2	3	2
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	3	3	3	3	3	3	3	2	3	2
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2
Carreleurs	5	3	3	3	3	3	3	3	2	2	2
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	2	3	4	4	3	3	3	3	2	2
Conducteurs de camions	4	3	3	4	3	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE

L'emploi en construction non résidentielle dans le sud-Ouest de l'Ontario s'est accru de 3 400 travailleurs en 2022, grâce aux travaux en cours en construction d'immeubles industriels et d'ouvrages de génie civil, ainsi qu'à la hausse du volume des travaux d'entretien et de fermeture d'usines du secteur industriel à Sarnia. La demande s'intensifiera en 2023 avec le démarrage des travaux à l'usine de batteries pour véhicules électriques de Stellantis et LG Energy Solution et à l'usine d'assemblage automobile de Windsor.

L'emploi en construction d'ouvrages de génie civil devrait atteindre un sommet de plus de 11 000 travailleurs en 2023, alimenté par le volume d'activité à la centrale nucléaire de Bruce Power et dans l'ensemble du secteur public. Un important projet régional de transport d'électricité est envisagé pour 2024 ou 2025, mais il n'est pas pris en considération dans les prévisions. Parallèlement, l'investissement dans les routes, autoroutes et ponts devrait poursuivre sa croissance jusqu'en 2024, en raison des municipalités qui effectuent des investissements dans les infrastructures publiques. L'achèvement des travaux du pont international Gordie-Howe en 2024 ou au début de 2025 fera diminuer les investissements. L'emploi diminue de 1 000 travailleurs (-9 %) au cours de la période de prévision.

Depuis 2016, l'investissement en construction d'immeubles ICI a suivi une tendance haussière attribuable à plusieurs grands projets de fabrication de produits alimentaires, à London, et de produits chimiques, à Sarnia. Ces projets maintiendront l'investissement jusqu'en 2023, avant d'être remplacés par des travaux à l'usine de batteries pour véhicules électriques de Stellantis et LG Energy Solution et à l'usine d'assemblage automobile de Windsor. Après 2024, lorsque ces grands projets seront terminés, le secteur pourrait connaître un ralentissement avant que les travaux de construction de l'hôpital de Windsor commencent en 2027 et fassent remonter considérablement le niveau. L'emploi dépasse les 10 200 travailleurs entre 2028 et 2030, avant d'essuyer un léger recul jusqu'en 2032 et de rester stable par rapport à 2022.

D'ici la fin de la période de prévision, l'emploi dans le secteur de la construction non résidentielle reculera légèrement, diminuant d'environ 300 travailleurs (-1 %).

La figure 14 illustre les tendances de l'emploi par secteur pour la construction non résidentielle dans le sud-ouest de l'Ontario.

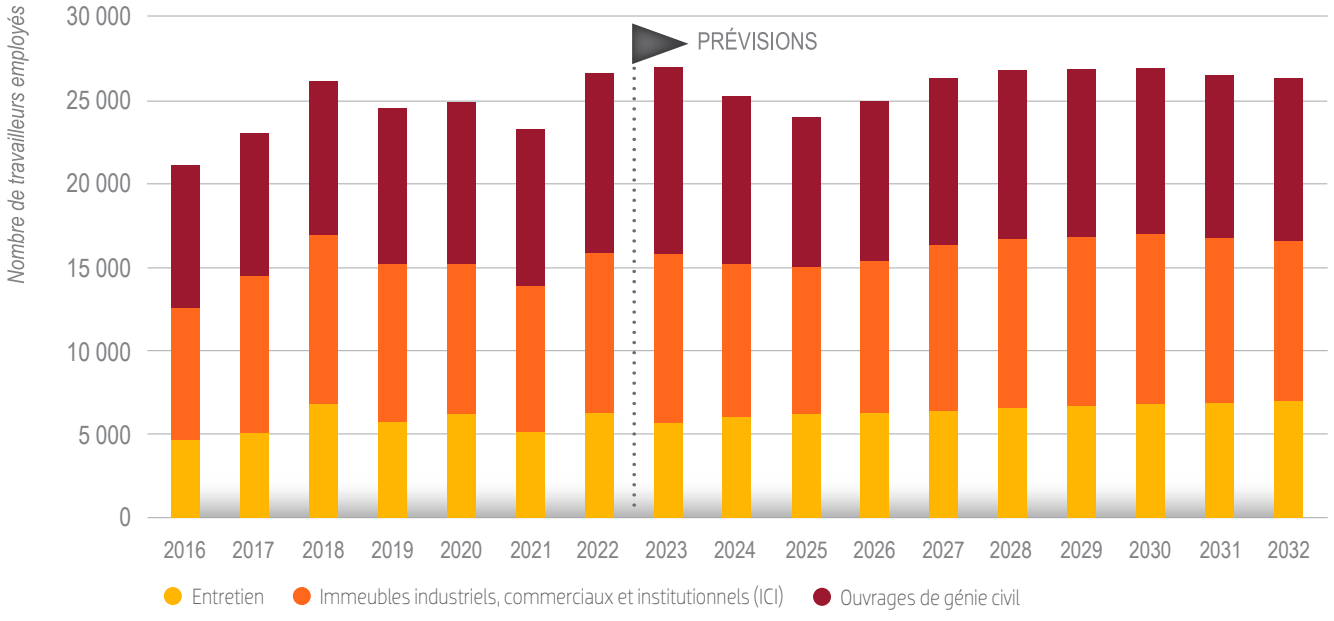
COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

Pour le sud-ouest de l'Ontario, des cotes d'équilibre ont été attribuées à 28 des 34 métiers et professions du secteur non résidentiel recensés dans le système d'IMT de ConstruForce, comme le montre le tableau 11.

Les besoins en main-d'œuvre ont été considérablement élevés pour presque tous les métiers en 2022, en raison des travaux de remise en état de la centrale nucléaire de Bruce Power, des travaux à l'usine de Nova Chemicals et des travaux d'entretien industriel. C'était particulièrement le cas pour les métiers clés en mécanique. Les conditions du marché subiront encore des pressions en 2023, ce qui s'explique par la fin des travaux à l'usine de Nova Chemicals ainsi que par le démarrage du projet à l'usine de batteries pour véhicules électriques de Stellantis et LG Energy Solution et du projet de réoutillage à l'usine d'assemblage automobile de Windsor. Les pressions sur le marché s'atténueront en 2024 et en 2025, lorsque ces projets prendront fin.

Les conditions du marché devraient devenir plus équilibrées au milieu de la période de prévision pour certains métiers, même si l'on s'attend à ce que les conditions du marché pour la plupart des métiers liés à la construction industrielle demeurent serrées. Le démarrage des travaux à l'hôpital de soins actifs de Windsor fera augmenter la demande et resserrera encore les conditions pour les métiers en 2026 et en 2027.

Figure 14 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur non résidentiel, sud-ouest de l'Ontario



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2023-2032)

Les cotes « 2 » présentées ici traduisent un recul de l'emploi s'expliquant par l'afflux important de travailleurs requis pour répondre à la demande accrue des dernières années.

La conversion généralisée des immeubles ICI vers une plus grande utilisation de l'électricité pour le chauffage et la climatisation est exclue du présent rapport, car ces efforts en sont encore à leurs débuts et n'ont eu qu'une incidence mineure sur l'ensemble des marchés du travail de la construction. Au fur et à mesure que ces efforts s'intensifieront, ils seront intégrés aux prochains rapports sur les prévisions de ConstruForce Canada.

Tableau 11 : Cotes d'équilibre du secteur non résidentiel, sud-ouest de l'Ontario

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032
Chaudronniers	5	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Finisseurs de béton	5	4	3	2	3	4	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	5	4	3	2	3	4	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	5	5	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	4	5	4	3	4	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	5	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Grutiers	5	4	3	2	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	4	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	3	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	4	3	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	5	5	3	2	3	4	3	3	3	3	3
Mécaniciens d'équipement lourd	5	4	4	3	3	4	3	3	3	3	3
Calorifugeurs	4	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	3	3	4	2	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	3	3	3	3	4	3	3	3	2	2
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	5	3	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Plombiers	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	2	3	3	4	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	4	3	3	3	4	3	3	3	2	2
Couvreurs et poseurs de bardeaux	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	5	3	2	3	3	3	3	3	3	2	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	5	3	3	3	4	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	5	4	3	2	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	5	5	3	2	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	5	5	3	2	3	4	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

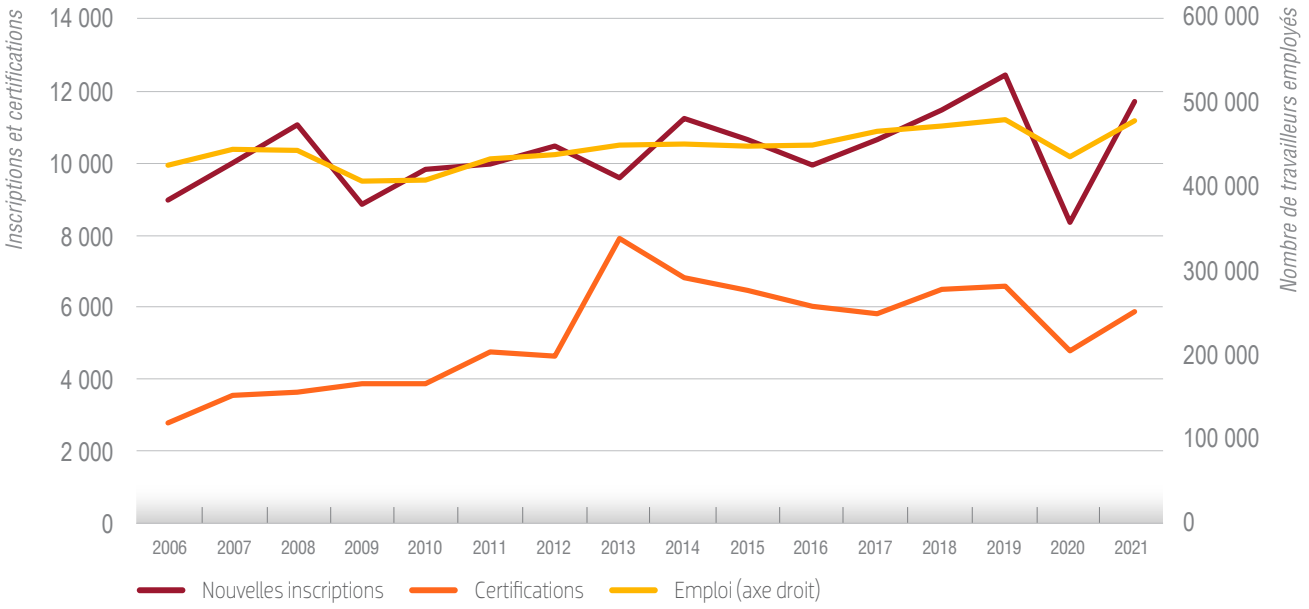
DIVERSIFICATION DE LA POPULATION ACTIVE

APPRENTISSAGE

L'apprentissage est une source de main-d'œuvre essentielle au secteur de la construction. À l'aube de la pandémie, les nouvelles inscriptions dans les 32 principaux programmes de métiers du secteur de la construction suivaient une tendance à la hausse qui a atteint un niveau record en 2019. Les nouvelles inscriptions ont augmenté plus rapidement que l'emploi au cours de la dernière décennie, ce qui a entraîné une augmentation de l'offre de compagnons pour répondre à la demande à court terme (voir la figure 15). Cette augmentation n'a pas été uniforme pour tous les métiers. Certains métiers, dont ceux de briqueteur-maçon, de poseur de revêtements d'intérieur, de technicien en instrumentation industrielle, de couvreur et de peintre et décorateur, ont connu une diminution importante du nombre de nouvelles inscriptions au cours de la décennie.

Le tableau 12 présente une ventilation des besoins prévus en main-d'œuvre certifiée par métier pour répondre à la croissance de l'emploi et aux besoins de remplacement du secteur de la construction pendant la période de prévision. Selon les prévisions concernant les nouvelles inscriptions, plusieurs métiers risquent de connaître une pénurie de nouveaux compagnons d'ici 2032. Les métiers de ce groupe sont les suivants : conducteur de tracteur semi-remorque, couvreur, peintre et décorateur, poseur de revêtements d'intérieur, soudeur, conducteur d'équipement lourd, technicien en instrumentation industrielle, manœuvre en construction, vitrier, briqueteur-maçon, grutier mobile, calorifugeur (chaleur et froid) et charpentier-menuisier.

Figure 15 : Nouvelles inscriptions aux programmes d'apprentissage, certifications et emploi dans les métiers, Ontario



Source : ConstruForce Canada

Tableau 12 : Demande de certification en construction estimée et cible prévue de nouveaux venus par métier, Ontario, 2023 à 2032

Métier	Total des demandes de métier certification – construction	Cible de nouvelles inscriptions – construction	Risque lié à l'offre d'apprentis certifiés – tous les secteurs
Conducteur de tracteur semi-remorque commercial	638	1 732	●
Couvreur	413	1 172	●
Peintre et décorateur	786	4 172	●
Poseur de revêtements d'intérieur	481	3 684	●
Soudeur	588	2 034	●
Conducteur d'équipement lourd (tracteur, chargeuse, rétrocaveuse)	314	2 289	●
Conducteur d'équipement lourd (bouteur)	302	1 867	●

● Le nombre de certifications requises dépasse le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
● Le nombre de certifications requises concorde avec le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
● Le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés dépasse le nombre de certifications requises

suite à la page suivante

Tableau 12 : Demande de certification en construction estimée et cible prévue de nouveaux venus par métier, Ontario, 2023 à 2032 (suite)

Métier	Total des demandes de métier certification – construction	Cible de nouvelles inscriptions – construction	Risque lié à l'offre d'apprentis certifiés – tous les secteurs
Conducteur d'équipement lourd (excavatrice)	316	1 871	●
Technicien d'instruments industriels et contrôle	18	51	●
Manœuvre en construction	3 100	9 712	●
Vitrier	592	1 506	●
Briqueteur-maçon	959	2 923	●
Conducteur de grue mobile	713	832	●
Calorifugeur (chaleur et froid)	452	982	●
Charpentier-menuisier	5 152	11 795	●
Latteur (mécanicien de systèmes intérieurs)	1 199	2 283	●
Électricien industriel	1 159	1 721	●
Chaudronnier	392	768	●
Mécanicien en réfrigération et en climatisation	2 441	2 604	●
Mécanicien industriel (mécanicien de chantier)	654	647	●
Tôlier	1 711	1 853	●
Électricien de construction	13 095	10 854	●
Technicien d'équipement lourd	215	337	●
Mécanicien de chantier	119	114	●
Mécanicien en systèmes de climatisation résidentiels	626	924	●
Assembleur de charpentes métalliques (ajusteur)	68	171	●
Technicien de lignes électriques	232	235	●
Tuyauteur et monteur d'appareils de chauffage	424	580	●
Plombier	3 379	3 009	●
Poseur de gicleurs	315	513	●
Monteur de charpentes métalliques (fer structural/ornemental)	122	122	●
Monteur de charpentes métalliques (barres d'armature)	50	66	●

● Le nombre de certifications requises dépasse le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
● Le nombre de certifications requises concorde avec le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
● Le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés dépasse le nombre de certifications requises

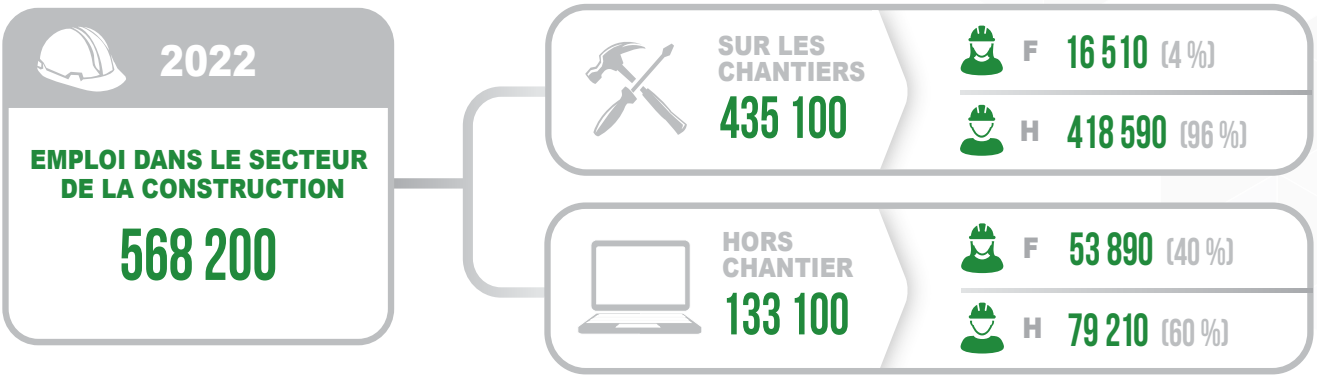
Source : ConstruForce Canada

GROUPES DE TRAVAILLEURS SOUS-REPRÉSENTÉS

En raison notamment de la baisse des taux de fécondité et de la réduction de la taille des familles au Canada depuis plus de trois décennies, la part des jeunes Canadiens pouvant entrer dans la population active diminue depuis plusieurs années. Compte tenu du départ à la retraite de la génération du baby-boom au cours de la prochaine décennie, la concurrence pour attirer de jeunes travailleurs sera féroce. Pour atténuer les répercussions de cette évolution démographique, le secteur de la construction doit diversifier son recrutement. Ainsi, le secteur doit recruter plus de personnes appartenant à des groupes traditionnellement sous-représentés dans la population active actuelle, notamment les femmes, les Autochtones et les nouveaux arrivants.

En 2022, quelque 70 400 femmes travaillaient dans le secteur de la construction de l'Ontario : 23 % étaient en poste sur les chantiers (directement dans les projets de construction), tandis que les 77 % restants travaillaient hors chantier, principalement dans des postes administratifs et de gestion. Des 435 100 travailleurs de métier œuvrant dans le secteur, les femmes ne représentaient que 4 % (voir la figure 16).

Figure 16 : Emploi détaillé en construction par genre, Ontario, 2022

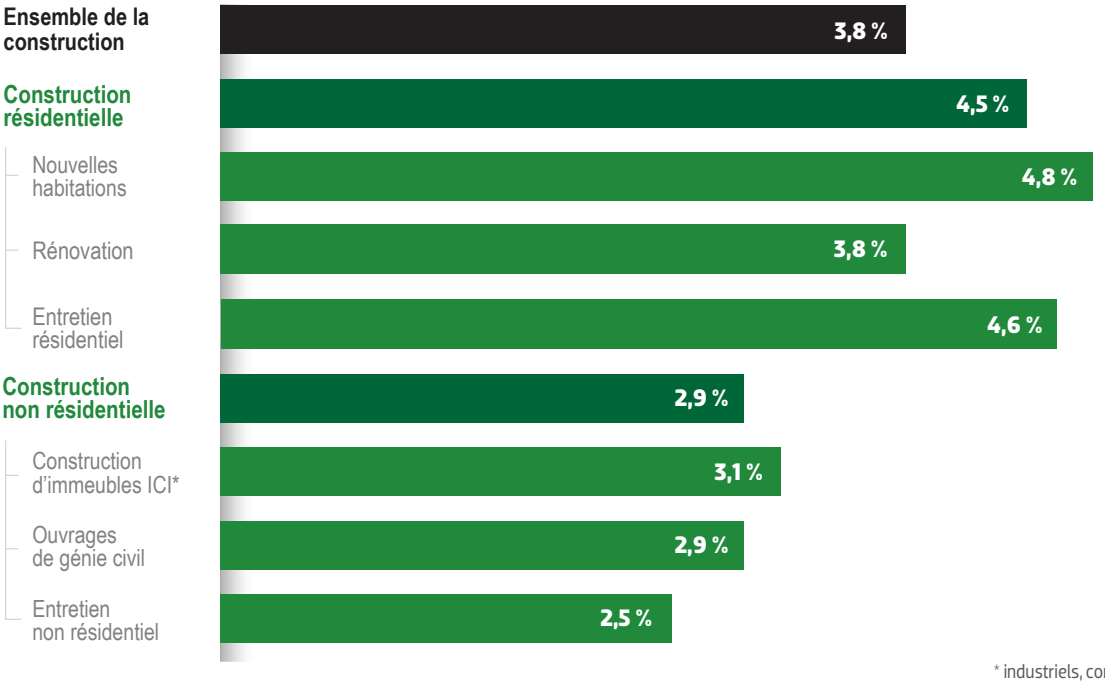


Source : Calculs de ConstruForce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de Statistique Canada.

Les quelque 16 500 femmes de métier de l'Ontario travaillent dans l'ensemble des secteurs de la construction. Toutefois, compte tenu de la nature des travaux de ce secteur dans la province, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses dans le segment de la construction résidentielle (4,5 % de tous les travailleurs de métier). Sur l'ensemble des secteurs, la représentation des femmes est la plus élevée dans la construction de nouvelles habitations, où elles constituent 4,8 % de la main-d'œuvre (voir la figure 17). Les cinq principaux métiers et professions dans lesquels les femmes ont tendance à travailler sont les suivants : directrices de la construction (20 % de toutes les femmes de métier), aides de soutien des métiers et manœuvres en construction (18 %), peintres et décoratrices (14 %), gestionnaires et rénovatrices en construction domiciliaire (10 %), puis entrepreneuses et contremaîtres (9 %).

La population autochtone est la population qui affiche la croissance la plus rapide au Canada; elle offre donc des possibilités de recrutement pour le secteur de la construction ontarien. La province est parvenue à maintenir la proportion des Autochtones dans la main-d'œuvre du secteur de la construction. En 2021, les travailleurs autochtones représentaient 3 % de la population active du secteur de la construction de la province, ce qui correspond à la proportion observée en 2016.[14] Cette proportion est légèrement supérieure à celle de la représentation des Autochtones dans l'ensemble de la population active (voir le tableau 13). Au fur et à mesure que la population autochtone continuera de croître, les efforts de recrutement devront être consacrés à augmenter la part occupée par cette population dans la population active du secteur.

Figure 17 : Proportion de femmes occupant des métiers et professions directement sur les chantiers, Ontario



* industriels, commerciaux, institutionnels

Source : Calculs de ConstruForce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de Statistique Canada.

[14] Statistique Canada, Recensement de 2021, demande de données personnalisées.

Tableau 13 : Représentation des autochtones au sein de la main-d'œuvre du secteur de la construction de la province, Ontario

Secteur		Autochtones	Non autochtones	Total	Proportion d'autochtones (en %) au sein de la main-d'œuvre totale
Construction	2016	14 160	462 670	476 835	**3,0 %**
	2021	16 410	521 935	538 335	**3,0 %**
Tous les secteurs	2016	168 335	6 802 290	6 970 630	**2,4 %**
	2021	181 580	7 005 115	7 186 695	**2,5 %**

Source : Les calculs de ConstruForce Canada sont fondés sur le Recensement de la population de 2016 et de 2021 de Statistique Canada.

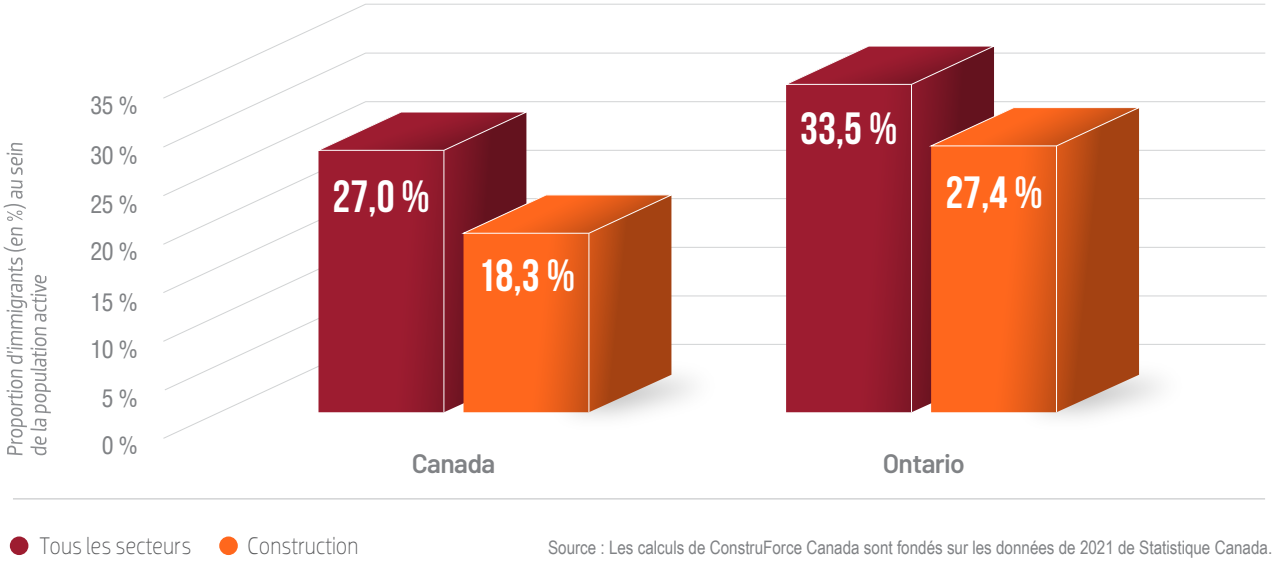
Le secteur de la construction de l'Ontario pourrait également faire appel à de nouveaux arrivants (immigrants) au Canada au cours de la période de prévision afin de répondre aux besoins en main-d'œuvre. En raison de la baisse du taux d'accroissement naturel de la population, les immigrants sont la principale source de croissance de la population active dans la province. Ils jouent un rôle de plus en plus important dans le renouvellement de la main-d'œuvre, la part qu'ils représentent étant passée de 29 % en 2011 à 34 % en 2021. La proportion d'immigrants dans la population active est plus élevée en Ontario que dans le reste du Canada, pour tous les secteurs ainsi que pour le secteur de la construction. Si la province est parvenue à attirer et à intégrer des immigrants dans sa population active, ils restent toutefois sous-représentés dans le secteur provincial de la construction. En effet, la part des immigrants dans la population active du secteur de la construction était de 27 % en 2021, ce qui est nettement inférieur à la part qu'ils représentaient dans l'ensemble de la population active de la province. (voir la figure 18).

Selon les tendances antérieures en matière d'établissement, la province devrait accueillir 1 904 770 nouveaux immigrants internationaux entre 2023 et 2032. Étant donné que ces personnes représenteront une proportion de plus en plus importante du principal groupe d'âge actif de la province, le secteur de la construction devra accroître ses efforts pour s'assurer de recruter sa part de nouveaux arrivants au sein de la population active.

CONCLUSIONS ET RÉPERCUSSIONS

La faiblesse record des taux d'intérêt a provoqué des hausses considérables de l'investissement en construction résidentielle en Ontario de 2020 à 2022, l'investissement ayant grimpé de 27 % par rapport à 2019. Cette activité était principalement concentrée dans le secteur de la construction de nouvelles habitations. Les mises en chantier ont atteint un niveau record de plus de 100 000 unités en 2021, avant de reculer légèrement en 2022.

Figure 18 : Proportion d'immigrants (en %) au sein de la population active en construction, 2021



Source : Les calculs de ConstruForce Canada sont fondés sur les données de 2021 de Statistique Canada.

L'activité devrait se replier de nouveau en 2023, en raison de la hausse des taux d'intérêt qui érode l'abordabilité des logements. Le recul est quelque peu atténué par le taux élevé de croissance démographique dans toute la province. L'investissement en construction résidentielle devrait reprendre une tendance à la hausse à partir de 2025, à mesure que les coûts du logement diminuent et que la croissance démographique fait grimper la demande.

L'investissement en construction non résidentielle continue sa progression pendant la période de prévision, propulsé par une longue liste de projets en cours et proposés, notamment les travaux industriels dans la région du sud-ouest, les projets miniers dans la région du nord ainsi que les projets des secteurs des services publics, du transport, des soins de santé et d'autres infrastructures partout dans la province. Les investissements dans la construction d'immeubles ICI et d'ouvrages de génie civil devraient atteindre un sommet en 2027, puis diminuer plus tard au cours de la période, étant donné que les projets en cours s'achèveront. Les investissements dans la construction non résidentielle devraient augmenter de 7 % (+29 000 travailleurs) de 2022 à 2027, avant de terminer la période de prévision à un niveau 11 % supérieur (+20 000 travailleurs) à celui de 2022.

La satisfaction des besoins dans tous les secteurs s'avérera difficile pendant les périodes de pointe en raison de la mobilité interrégionale limitée, puisqu'à court terme, on prévoit un niveau de demande élevé sur la plupart des marchés régionaux de la construction dans la province. Le secteur de la construction est confronté au défi supplémentaire que représente le vieillissement de la main-d'œuvre et le départ à la retraite prévu de plus de 82 600 travailleurs, soit 18 % de la population active de 2022.

Pour répondre à la demande de main-d'œuvre au cours de la période de prévision 2023-2032, le secteur devra mettre en œuvre une combinaison de stratégies, notamment en intensifiant le recrutement local et la formation, en attirant des immigrants et des travailleurs d'autres secteurs d'activités et, potentiellement, en recrutant des travailleurs à l'extérieur de la province pendant les périodes de pointe anticipées.

Le modèle prévisionnel fondé sur des scénarios mis au point par ConstruForce Canada pour évaluer les conditions futures du marché de l'emploi constitue un puissant outil de planification que le secteur, les gouvernements et les autres intervenants peuvent utiliser pour effectuer le suivi des conditions du marché du travail et repérer d'éventuels points de pression. Les prévisions relatives aux conditions du marché du travail reflètent les attentes actuelles du secteur en ce qui concerne la croissance démographique et les calendriers des grands projets proposés. Tout changement à ces hypothèses constitue un risque pouvant entraîner des variations des conditions du marché.

LES DONNÉES LES PLUS DÉTAILLÉES ET LES PLUS COMPLÈTES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION AU CANADA SONT AFFICHÉES À

www.previsionsconstruction.ca

Un site conçu par l'industrie pour l'industrie

Tableaux et graphiques personnalisés à partir :

- de données sur une trentaine de métiers et professions par province pour les dix prochaines années
- de données macro-économiques et de données relatives aux investissements et
- des principaux indicateurs économiques, des investissements dans le secteur et de l'état du marché du travail par province et/ou par secteur

CONSTRUFORCE® CANADA

Des données prévisionnelles à jour sont publiées en ligne à l'adresse suivante : previsionsconstruction.ca. Vous pouvez créer des rapports personnalisés sur un vaste éventail de catégories, par secteur, par métier ou par province, sur une période pouvant atteindre 10 ans.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

CONSTRUFORCE® CANADA

Tél. : 613.569.5552 | info@construforce.ca

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Financé en partie par le Gouvernement du Canada par Programme solutions pour la main-d'oeuvre sectorielle | Canada

AVRIL 2023